

UEFA



N° 182

DIRECT

JANVIER/FÉVRIER 2019
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



**DÉCOLLAGE RÉUSSI
POUR LA LIGUE
DES NATIONS**



FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org



Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

LA PRÉVOYANCE ENGENDRE LE SUCCÈS

D'ordinaire, le succès sourit à ceux qui sont trop occupés pour le rechercher. Le succès de l'Europe en Coupe du monde – le triomphe de la France a été le quatrième d'un pays européen en cinq tournois et les quatre demi-finalistes étaient européens – est survenu au milieu d'une nouvelle année riche en événements et fructueuse pour le football européen aussi bien sur le terrain qu'en dehors de celui-ci.

Le succès de la France – ainsi que celui de la Croatie, de la Belgique et de l'Angleterre – en Russie a mis en valeur la santé du football européen au plus haut niveau. L'UEFA s'attache à renforcer encore le football à tous les échelons. Notre programme HatTrick – qui a réinvesti depuis 2004 plus de 1,8 milliard d'euros dans le football pour une infrastructure vitale et un soutien sportif aux associations nationales – a aidé l'Europe à rester à la pointe du football mondial. En 2018, l'UEFA a décidé d'augmenter le financement de HatTrick de 30 % et de le porter à 775 millions d'euros pour la période 2020-24.

La Ligue des nations, lancée cette année, aidera également l'UEFA à poursuivre la mise sur pied pour ses associations membres de matches importants, d'une compétition pleine d'intensité et de beau football. La compétition a déjà procuré aux supporters de tout le continent des moments inoubliables. Les matches amicaux sans trop d'intérêt ont été remplacés par des matches revêtant un sens.

Le même esprit consistant à marier qualité et intégration a également débouché sur la création cette année d'une nouvelle compétition interclubs qui débutera en 2021. En 2018, nos compétitions interclubs ont été dominées par des équipes madrilènes, avec Real Madrid, qui a remporté un troisième titre de rang en Ligue des champions, et Atlético Madrid, qui a triomphé en Ligue Europa. Pour couronner le tout, la ville de Madrid accueillera la finale de la Ligue des champions en 2019.

Olympique Lyonnais a établi une référence avec sa troisième couronne successive en Ligue des champions féminine deux jours avant l'exploit similaire de Real Madrid. Cette année, l'UEFA a annoncé une augmentation de 50 % du financement de son Programme de développement du football féminin. Et 2018 a montré à quel point le football féminin s'efforçait de voler de ses propres ailes, avec l'annonce ce mois-ci des premiers sponsors de l'UEFA dédiés exclusivement au football féminin, suite à notre décision d'en séparer les droits de ceux du football masculin.

2018 a également vu l'UEFA continuer à consulter et à coopérer avec toutes les parties prenantes, en particulier les associations, les ligues et les clubs. Ensemble, nous avons poursuivi l'amélioration des compétitions interclubs et des compétitions réservées aux équipes nationales et affiné le fair-play financier. Nous n'avons pas non plus négligé le fair-play social, doublant – pour le porter à 6,8 millions d'euros – notre financement annuel de la Fondation UEFA pour l'enfance.

Comme il l'a montré en 2018, le football continue à enthousiasmer, à unir et à inspirer.

DANS CE NUMÉRO

JANVIER/FÉVRIER 2019



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
Julien Hernandez
(pages 6-7, 8-9, 27, 29)
Graham Turner (page 26)
Tom Webb (pages 34-35)

Traductions :
Services linguistiques
de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
10 décembre 2018

Photo de couverture :
Getty Images



Getty Images

6 Ligue des nations

La phase de groupes s'est terminée en feu d'artifice.

10 Dublin en fête

En marge du tirage au sort, John Delaney, le directeur général de la Fédération de football de la République d'Irlande, livre ses impressions.

13 En bref

30 UEFA GROW

Les distinctions des meilleurs projets de développement en Europe ont été remises à Riga.

34 Programme de bourses de recherche

Tom Webb, de l'université de Portsmouth, a étudié comment les arbitres font face à la violence verbale ou physique.

40 Nouvelles des associations

54 Finances

Cette saison, 178 clubs européens se partagent les paiements de solidarité.



28

EURO de futsal féminin 2019

Pour la première édition, le Portugal accueillera en février 2019 l'Espagne, la Russie et l'Ukraine.



12

Comité exécutif

20

The Technician

Aujourd'hui à la tête de l'équipe première du RB Salzburg, Marco Rose a assisté au Forum des entraîneurs de Youth League, qu'il a remportée en 2017 avec le club autrichien.

8 **EURO 2020**

Le tirage au sort des qualifications à Dublin a lancé la compétition.



32

Programme d'assistance

L'UEFA a aidé huit associations à développer les nouvelles tenues de leurs équipes nationales.

LA NOUVEAUTÉ QUI FAIT L'UNANIMITÉ

Dès sa première édition, la Ligue des nations a trouvé sa place dans le calendrier, en suscitant un fort intérêt et beaucoup de suspense. Si quatre équipes vont se disputer la victoire lors de la phase finale en juin 2019, toutes ont vécu des émotions fortes entre promotions, relégations et places réservées pour les « barrages à 4 » de l'EURO 2020.



Les Suisses ont gagné leur ticket pour le Portugal à l'issue d'une victoire 5-2 face à la Belgique.

Avec sa formule inédite et son système de promotions/relégations, la Ligue des nations suscitait de nombreuses interrogations avant le début de sa première édition. Mais les observateurs étaient unanimes sur une chose : la densité et l'homogénéité de la compétition à venir. Et ils avaient vu juste ! Dans la plupart des 16 groupes (répartis sur quatre Ligues), le suspense a été au rendez-vous et les matches souvent très serrés. En Ligue A, celle qui réunissait les 12 meilleures équipes du continent et permettait aux vainqueurs des quatre groupes d'accéder à la phase finale de la Ligue des nations, une seule équipe avait décroché sa qualification avant son dernier

match : le Portugal. Les champions d'Europe 2016 ont maîtrisé l'Italie et la Pologne, en restant la seule équipe invaincue de Ligue A, malgré l'absence de Cristiano Ronaldo. Lors du tour final, qui aura lieu du 5 au 9 juin 2019, le Portugal évoluera à domicile, puisqu'il était clair depuis la procédure de candidature que l'organisateur du dernier carré serait le pays qui finirait en tête du groupe A3. Sur le territoire portugais, le système de la phase finale sera limpide : demi-finales, match pour la troisième place et finale.

Face à eux, les Portugais retrouveront trois équipes qui ont arraché leur qualification sur le fil et ont bousculé la hiérarchie. À l'image des Pays-Bas, sortis en tête

du groupe A1 devant les deux derniers champions du monde, la France et l'Allemagne. Alors que les Français semblaient surfer sur leur sacre en Russie (2 victoires et un nul pour débiter), les jeunes Néerlandais les ont logiquement dominés (2-0) avant d'obtenir leur ticket pour le Portugal en égalisant dans les arrêts de jeu en Allemagne (2-2), sur un but du capitaine Virgil van Dijk. Scénario quasiment similaire dans le groupe A4 pour l'Angleterre, qui doit sa qualification à un but tardif de Harry Kane lors du dernier match face à la Croatie (2-1). Très mal en point après deux journées (une défaite et un nul), les Anglais ont réussi l'exploit de s'imposer en Espagne (3-2) et seront les seuls des quatre demi-finalistes européens de la Coupe du monde 2018 présents lors des demi-finales.

Les Belges auraient pu les accompagner, mais les coéquipiers d'Eden Hazard, malgré trois victoires lors de leurs trois premiers matches, ont complètement craqué lors de la « finale » du groupe A2 face à la Suisse. Battus sur le fil à l'aller en Belgique (1-2), les Suisses ont fait voler en éclats la défense belge au retour, puisque menés 0-2, ils l'ont finalement emporté 5-2 ! Auteur d'un triplé, Haris Seferovic a incarné la force de frappe de l'équipe helvétique, meilleure attaque de Ligue A avec 14 buts. Dépassée par la Suisse et la Belgique, l'Islande est la seule équipe à avoir perdu ses quatre matches en Ligue A et est reléguée en Ligue B pour la prochaine édition de la Ligue des nations. Même direction pour l'Allemagne et la Pologne, qui ne se sont pas encore relevés de leur échec du Mondial, ainsi que pour la Croatie, qui a semblé émoussée après sa magnifique Coupe du monde.



Getty Images

À Wembley, l'Angleterre de Ross Barkley a barré la route du tour final de la Ligue des nations à la Croatie de Luka Modric.

Primes en hausse pour la Ligue des nations

L'UEFA a décidé d'augmenter de 50 % les paiements de solidarité et primes versés aux 55 associations membres qui ont participé à la Ligue des nations. Déterminés en fonction de la Ligue dans laquelle a évolué chaque pays, ils s'élèvent à 2,25 millions d'euros (contre 1,5 million prévu initialement) pour les équipes de la Ligue A, 1,5 million en Ligue B, 1,125 million en Ligue C et 0,75 million en Ligue D. Les vainqueurs des 16 groupes de la Ligue des nations ont également reçu une prime, du même montant que celle liée à leur participation, en fonction de leur Ligue : 2,25 millions d'euros en Ligue A, 1,5 million en Ligue B... Enfin, les quatre participants à la phase finale recevront également des primes allant de 6 millions d'euros pour le vainqueur – qui percevra donc 10,5 millions au total – à 2,5 millions pour le quatrième.

Des tickets pour l'élite et des rêves d'EURO

Les quatre relégués de la Ligue A seront remplacés par les quatre équipes qui ont terminé à la première place de leur groupe de Ligue B. Si la Ligue A a évidemment attiré une couverture très importante, la Ligue B a également offert des matches de très haut niveau, avec des équipes habituées à se qualifier pour les phases finales des grandes compétitions internationales et au niveau très compact. Preuve parfaite de cette compacité, le groupe B1 où les trois équipes ont toutes terminé avec une différence de buts de 0 après leur quatre rencontres ! Vainqueur de trois matches avec un but d'écart, l'Ukraine a pris le meilleur sur la République tchèque et la Slovaquie et a remporté la double récompense offerte aux premiers des groupes en Ligue B, C et D : une accession à la Ligue supérieure et un ticket pour des « barrages à 4 » pour l'EURO 2020. Rappel du principe de ces barrages : en mars 2020, en cas de non-qualification lors des qualifications « classiques » pour la compétition, quatre billets pour l'EURO 2020 seront distribués

lors de « barrages à 4 », les participants étant sélectionnés selon leurs résultats lors de la Ligue des nations. L'ensemble des Ligues (A, B, C et D) disposeront d'une voie de barrages, avec deux demi-finales et une finale disputée sur un match dont le vainqueur recevra une place pour l'EURO 2020.

Comme l'Ukraine, la Suède, la Bosnie-Herzégovine et le Danemark sont sortis gagnants de leur groupe, à l'issue de parcours très différents. Les Suédois ont effectué une « remontada » en s'imposant en Turquie (1-0), puis en soufflant la première place à la Russie, grâce à une victoire lors de la dernière journée (2-0). La Bosnie-Herzégovine a survolé son groupe en obtenant le record de points (10) pour les groupes constitués de trois équipes, grâce notamment à une défense de fer. Les Danois, eux, ont subtilisé au dernier moment le strapontin de leader au Pays de Galles (2-1), obtenant ainsi leur place au sein de l'élite continentale pour la prochaine édition de la Ligue des nations.

Dans la Ligue C, si l'Écosse, la Finlande, la Norvège et la Serbie ont terminé en tête de leur groupe, c'est encore une fois

l'équilibre des débats qui a primé puisque qu'aucune équipe n'a réussi à remporter plus de quatre matches sur les six disputés. Des individualités sont malgré tout sorties du lot, à l'image du Serbe Aleksandar Mitrovic, meilleur buteur – toutes Ligues confondues – avec 6 buts en 6 matches ou de l'Écossais James Forrest (5 buts), auteur d'un triplé lors du match décisif contre Israël (3-2). Dans la Ligue D, des équipes peu habituées aux honneurs se sont distinguées, puisque la Géorgie, le Bélarus, le Kosovo et l'ARY de Macédoine ont terminé en tête. Ces quatre équipes évolueront en Ligue C lors de la prochaine édition et l'une d'entre elles disputera forcément l'EURO 2020 : soit par les qualifications, soit par les « barrages à 4 » réservés au groupe D. Ce qui sera forcément inédit, puisqu'aucune des quatre associations nationales n'a disputé une phase finale de compétition internationale dans son histoire. Récompenser aussi bien les grosses cylindrées européennes que les nations en développement, et si la Ligue des nations avait trouvé la formule magique pour passionner toute l'Europe du football ? 🌐



UEFA

TOUT LE MONDE VEUT SA PLACE !

Qualificatifs pour la deuxième édition de l'histoire à 24 équipes, les éliminatoires de l'EURO 2020 promettent d'être très disputés et se termineront par des barrages novateurs.

Cette nouvelle édition du Championnat d'Europe a déjà battu un record puisque 55 équipes vont participer à ses éliminatoires, un chiffre jamais atteint jusqu'à présent. Deux explications à cette participation record : les débuts du Kosovo en éliminatoires de l'EURO et la spécificité de l'EURO 2020, puisque cette édition ne compte pas de pays hôte directement qualifié pour la phase finale. Toutes les associations membres de l'UEFA doivent donc gagner leur place pour disputer un tournoi final hors norme, qui célébrera les 60 ans de la compétition, avec des matches dans

12 villes européennes de 12 pays, du 12 juin au 12 juillet 2020.

À cinq ou à six, le suspense sera au rendez-vous

Toute l'Europe était réunie le 2 décembre à Dublin pour le tirage au sort, qui a permis de répartir les équipes en dix groupes de cinq ou de six. Le système de qualification est limpide : les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale, soit un total de 20 billets. Les chapeaux avaient au préalable été déterminés selon les récents résultats

de la phase de groupes de la Ligue des nations. Une Ligue des nations décidément déterminante puisque les quatre dernières places pour l'EURO 2020 seront décernées lors de « barrages à quatre » en mars 2020, dont les participants seront désignés en fonction des résultats de la Ligue des nations. Pour faire simple, les quatre meilleurs de chaque division (A, B, C et D) de la Ligue des nations qui ne parviennent pas à se qualifier pour l'EURO 2020 à travers les éliminatoires disposeront d'une seconde chance lors des barrages, avec quatre mini-tournois



(demi-finales et finale) dont chacun des vainqueurs obtiendra le précieux sésame.

Pour éviter le péril des « barrages à quatre », la seule solution est de terminer parmi les deux premiers de son groupe de qualification. Les quatre participants de la phase finale de la Ligue des nations (Angleterre, Portugal, Suisse et Pays-Bas) ont tous été placés dans des groupes de cinq équipes, avec un tirage plus ou moins clément. Les Anglais partiront favoris d'un groupe A où la République tchèque, présente en phase finale du Championnat d'Europe sans discontinuité depuis 1996, fait office de principale menace. Le groupe B du Portugal semble très homogène, avec notamment l'Ukraine et la Serbie qui ont remporté leur groupe de Ligue des nations. Même s'ils ont récemment pris le meilleur sur l'Allemagne, difficile de faire des Néerlandais les favoris du groupe C vu l'historique des Allemands en éliminatoires : 12 qualifications successives pour l'EURO depuis 1972, un record. Le Danemark et la République d'Irlande constitueront enfin les principaux dangers pour la Suisse dans le groupe D. Dans le groupe E, le dernier à compter cinq équipes, la Croatie, finaliste de la Coupe du monde 2018, fait office de figure de proue, mais devra se méfier du Pays de Galles, de la Hongrie et de la Slovaquie, tous au

Le 2 décembre, les 55 associations membres de l'UEFA se sont réunies au « Convention Centre » de Dublin pour participer au tirage au sort des qualifications du Championnat d'Europe 2020.

moins huitièmes de finaliste en France en 2016. Le groupe F est peut-être le plus relevé de tous, avec trois équipes qui comptent cinq participations ou plus à des phases finales de l'EURO : l'Espagne, la Suède et la Roumanie, en plus de la Norvège, toujours dangereuse. Pologne, Autriche, Israël et Slovaquie devraient se disputer les deux premières places dans le groupe G. La France, championne du monde en titre, est favorite du groupe H, où l'Islande, la Turquie et l'Albanie essaieront de se qualifier pour l'EURO, comme en 2016. La Belgique et la Russie ont les faveurs des pronostics dans le groupe I, où l'Écosse est la seule autre nation à avoir disputé un EURO (en 1992 et 1996). Enfin, la Bosnie-Herzégovine, éliminée en barrages en 2012 et 2016, va essayer de se qualifier pour son premier EURO, dans un groupe J qui devrait être dominé par l'Italie. Les 24 qualifiés pourront rêver de Wembley, qui accueillera les demi-finales et la finale de l'EURO 2020, tout au bout d'un long processus qui va s'étendre de mars 2019 au 12 juillet 2020 pour désigner le successeur du Portugal, sacré en 2016. 🌐

RÉSULTATS DU TIRAGE AU SORT

Groupe A

Angleterre
République tchèque
Bulgarie
Monténégro
Kosovo

Groupe B

Portugal
Ukraine
Serbie
Lituanie
Luxembourg

Groupe C

Pays-Bas
Allemagne
Irlande du Nord
Estonie
Biélorus

Groupe D

Suisse
Danemark
République d'Irlande
Géorgie
Gibraltar

Groupe E

Croatie
Pays de Galles
Slovaquie
Hongrie
Azerbaïdjan

Groupe F

Espagne
Suède
Norvège
Roumanie
Îles Féroé
Malte

Groupe G

Pologne
Autriche
Israël
Slovaquie
ARY Macédoine
Lettonie

Groupe H

France
Islande
Turquie
Albanie
Moldavie
Andorre

Groupe I

Belgique
Russie
Écosse
Chypre
Kazakhstan
Saint-Marin

Groupe J

Italie
Bosnie-Herzégovine
Finlande
Grèce
Arménie
Liechtenstein



Calendrier

1^{ère} journée : 21-23 mars 2019
2^e journée : 24-26 mars 2019
3^e journée : 6-8 juin 2019
4^e journée : 9-11 juin 2019
5^e journée : 5-7 septembre 2019
6^e journée : 8-10 septembre 2019
7^e journée : 10-12 octobre 2019
8^e journée : 13-15 octobre 2019
9^e journée : 14-16 novembre 2019
10^e journée : 17-19 novembre 2019



Sportsfile

« NOUS VOULONS METTRE EN AVANT NOTRE PAYS »

Souligner la convivialité et l'hospitalité uniques des Irlandais et faire de l'EURO 2020 un héritage durable pour le football dans le pays, tel est l'objectif que poursuit **John Delaney**, directeur général de l'Association de football de la République d'Irlande (FAI).

« **L'**EURO 2020 vise à souligner le rôle de l'UEFA dans l'organisation des compétitions européennes pour équipes nationales au cours des 60 dernières années, c'est pourquoi l'organisation de la phase finale dans 12 villes européennes était une idée brillante, a déclaré John Delaney. Avec Dublin, en tant que l'une des 12 villes hôtes, nous aurons l'occasion d'accueillir quatre matches, ce que nous ne pourrions pas faire avec la formule traditionnelle de l'EURO [prévoyant un ou deux pays organisateurs]. »

Pour le directeur général de la FAI et son équipe de direction, c'était une occasion à ne pas manquer. « C'est la raison pour laquelle nous avons construit le nouveau stade national de Dublin, en partenariat avec la Fédération irlandaise de rugby, pour un coût de 410 millions d'euros, explique-t-il. Ce stade a été bâti pour des événements de classe mondiale et l'EURO est le plus important tournoi de football pour équipes nationales en Europe. Nous ne pouvions que présenter notre candidature et nous sommes ravis de son acceptation.

Non seulement nous avons l'honneur d'accueillir quatre matches, mais nous avons aussi la chance de jouer à domicile si nous nous qualifions. C'est ce qui nous motive : en cas de qualification, les supporters irlandais pourront voir leur équipe à Dublin. »

Bien que la participation à l'EURO 2020 passe par un tour de qualification, l'organisation du tirage au sort de ce dernier au « Convention Centre » de Dublin le 2 décembre a conforté John Delaney dans l'idée que la République d'Irlande était déjà perçue par sa

À gauche : À Dublin, Shane Ross, le ministre des transports, du tourisme et des sports de la République d'Irlande, Aleksander Ceferin, président de l'UEFA, et John Delaney, directeur général de la FAI, ont inauguré l'exposition consacrée aux 60 ans du Championnat d'Europe en marge du tirage au sort.

À droite : Le 10 décembre dernier, John Delaney inaugurait le centre de formation de Waterford en compagnie de jeunes joueurs et joueuses.

propre population et au-delà comme l'un des pays organisateurs de l'EURO.

« Nous sommes fiers de notre pays et avons reçu un grand soutien de toutes les parties prenantes irlandaises, qui sont toutes derrière le maillot vert », a poursuivi John Delaney. Nous voulons mettre en avant notre pays, et nous l'avons fait avec le tirage au sort : 140 millions de personnes ont regardé l'événement en direct et savent qu'il a eu lieu à Dublin. L'anticipation était très perceptible à Dublin quand tout le monde est venu ici pendant deux jours. L'UEFA a emmené de grands footballeurs et entraîneurs comme Didier Deschamps, Ryan Giggs et Gareth Southgate. Ensuite, il y a eu le tirage au sort et l'annonce du calendrier des matches. Nous connaissons maintenant le chemin à parcourir pour atteindre la phase finale du Championnat d'Europe à Dublin. C'est pour ça que tout le monde est enthousiaste ici. L'année 2019 promet d'être riche en émotions, et je pense que si nous nous qualifions, il y aura une grande fête à Dublin. »

La fête a déjà commencé

Grâce au tirage au sort de la phase de qualification, la fête a déjà commencé.

« Nous sommes, bien sûr, en contact avec les autorités de Dublin et d'autres régions du pays, explique John Delaney. Les promotions sont déjà en cours. Notre campagne de football de rue "Street Legends" joue un rôle important et a reçu un soutien considérable depuis le tirage au sort. C'était formidable de voir Luis Figo et le joueur de l'équipe nationale Wes Hoolahan taper dans le ballon avec des enfants dans la rue. » Avec cette campagne, une exposition nationale de football itinérante, des zones de supporters prévues à Dublin pendant le tournoi et d'autres initiatives, John Delaney est convaincu que la République d'Irlande est prête à réserver un accueil chaleureux et typiquement irlandais aux visiteurs dans la capitale et au-delà en 2020.

« Cead míle fáilte, c'est-à-dire cent mille fois bienvenue, a souligné John Delaney en évoquant l'incomparable hospitalité irlandaise. Les Irlandais adorent accueillir les invités et



montrer leur pays. Le tirage au sort de la phase de qualification pour l'EURO 2020 a eu un écho positif : tout le monde a parlé de la chaleur et de la convivialité des gens. Cela fait partie de la mentalité irlandaise de faire tout son possible pour s'assurer que les visiteurs rentrent chez eux avec de bons souvenirs. C'est ainsi que nous voyons les choses. Les supporters qui se déplaceront ici auront beaucoup de plaisir. On s'occupera bien d'eux et on espère qu'ils quitteront Dublin heureux. Je crois que la plupart des gens qui ont déjà été à Dublin se disent qu'ils y retourneront. »

Si le tournoi final attirera de nouveaux touristes et permettra de gagner de nouvelles amitiés dans le pays en juin 2020, John Delaney reconnaît également le potentiel que représente la présence de nombreuses vedettes du football pour le développement du football de base en République d'Irlande.

« Grâce à l'EURO 2020, les enfants de tout le pays auront la chance de voir de près certains des meilleurs joueurs européens, a poursuivi le directeur général de la FAI. Cet effet ne doit pas être sous-estimé, car en tant qu'enfant on cherche des modèles à suivre. On admire des gens. Toutes les filles et tous les garçons d'Irlande auront bientôt l'occasion d'assister à des matches de haut niveau avec les plus grandes vedettes. Lorsque de grands matches se dérouleront à Dublin et que les enfants verront ces grands footballeurs et ces grandes équipes – et j'espère que la République d'Irlande participera au tournoi –, ils auront envie de jouer au football. Je pense que le tournoi ne peut que faire du bien au football irlandais. »

Un projet majeur de rénovation

Ce nouvel élan s'étendra également aux installations, comme en témoigne un important projet de rénovation d'un autre stade de football emblématique de Dublin, pour lequel les travaux débiteront avant l'EURO.

« En termes de modernisation des stades, nous nous concentrons sur le Dalymount Park, qui est l'âme du football irlandais », a déclaré John Delaney, en faisant allusion à l'ancien stade de l'équipe nationale et stade actuel du FC Bohemian, le plus ancien club de football du championnat irlandais toujours en activité. « Nous espérons que les travaux seront terminés d'ici 2022/23, afin de laisser un héritage réel. »

Selon John Delaney, de tels projets contribueront à donner à la FAI l'expérience dont elle a besoin pour organiser des tournois internationaux à long terme. L'une de ces occasions s'est présentée récemment, grâce à un nouveau partenariat avec l'Association de football d'Irlande du Nord et à la candidature commune des deux associations pour organiser la phase finale du Championnat d'Europe des M21 en 2023.

« Nous avons accueilli la finale 2011 de la Ligue Europa, et nous avons fait du bon travail, a déclaré John Delaney. Ensuite, il y a eu le tirage au sort des qualifications pour l'EURO 2020, qui s'est très bien passé. La phase finale du Championnat d'Europe des M17 aura lieu ici en 2019. Tous ces événements précèdent l'EURO 2020, et nous espérons tirer parti de ces expériences, en prévision de l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des M21 avec l'Irlande du Nord. »

Feu vert pour une nouvelle compétition interclubs

L'introduction d'une nouvelle compétition interclubs de l'UEFA en 2021 et l'utilisation anticipée de l'assistance vidéo à l'arbitrage ont figuré parmi les décisions prises lors de la dernière séance de l'année du Comité exécutif de l'UEFA, les 2 et 3 décembre à Dublin.

LA NOUVELLE COMPÉTITION, appelée provisoirement UEL2, sera lancée pour le cycle 2021-24. Calquée sur la Ligue des champions et la Ligue Europa, elle comprendra une phase de groupes avec 32 équipes, réparties dans huit groupes de quatre équipes.

Les matches de groupes seront suivis par des huitièmes de finale, des quarts de finale, des demi-finales et la finale. Un tour à élimination directe supplémentaire sera joué avant les huitièmes de finale entre des équipes classées deuxièmes de groupe et les équipes classées troisièmes de leur groupe en Ligue Europa.

Le vainqueur de la nouvelle compétition disputera la Ligue Europa la saison suivante.

Les matches de la nouvelle compétition auront lieu le jeudi. Les matches de la Ligue des champions continueront d'être disputés le mardi et le mercredi, tandis que les matches de la Ligue Europa et de la nouvelle compétition seront joués le jeudi, avec une heure de coup d'envoi supplémentaire – qui n'est pas encore fixée mais pourrait être à 16h30 HEC – pour un nombre limité de matches.

Les finales de ces compétitions interclubs seront disputées la même semaine, à savoir le mercredi pour l'UEL2, le jeudi pour la Ligue Europa, et le samedi pour la Ligue des champions.

Cette nouvelle compétition garantira qu'au moins 34 associations nationales soient représentées dans les phases de groupes des compétitions interclubs de l'UEFA, contre 26 actuellement. Toutes les associations membres auront accès aux trois compétitions interclubs et conserveront le même quota d'accès global qu'actuellement.

« Il y aura davantage de matches pour davantage de clubs, et davantage d'associations représentées dans les phases de groupes, a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. Cette nouvelle compétition fait suite au dialogue continu avec l'Association des clubs européens. »

Le Comité exécutif a approuvé la formule et la liste d'accès de la nouvelle compétition. Une garantie financière minimale accrue pour tous les clubs prenant part à la Ligue Europa a été adoptée, et la nouvelle compétition a également été prise en compte. Les détails de la distribution des recettes et des versements de solidarité, le nom et la marque de la compétition, le système de coefficients et la stratégie commerciale seront finalisés courant 2019.

Dans le cadre du cycle de compétitions 2021-24, la Ligue Europa se présentera avec la même formule que la nouvelle compétition, y compris un tour à élimination directe supplémentaire disputé avant les huitièmes de finale entre des équipes classées deuxièmes de leur groupe et les équipes classées troisièmes des groupes de la Ligue des champions.

Arbitres assistants vidéo

Suite aux tests réussis et à la formation des arbitres, le Comité exécutif a décidé d'introduire l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) dans la Ligue des champions à partir des huitièmes de finale en février 2019, ainsi que lors de la finale 2019 de la Ligue Europa, de la phase finale 2019 de la Ligue des nations et de la phase finale 2019 du Championnat d'Europe des M21.

En vertu de la décision prise en septembre, l'assistance vidéo à l'arbitrage sera utilisée en Ligue des champions 2019/20 à partir des matches de barrage, et lors de la Super Coupe de l'UEFA 2019. L'UEFA prévoit toujours d'étendre son utilisation à l'EURO 2020, à la Ligue Europa 2020/21 à partir de la phase de matches de groupes et à la phase finale 2021 de la Ligue des nations.

Désignation des organisateurs

À Dublin, le Comité exécutif a désigné les organisateurs des phases finales de différentes compétitions. Le Portugal organisera la phase finale de la Ligue des nations 2018/19 du 5 au 9 juin 2019 et l'Angleterre accueillera le prochain EURO féminin en juillet 2021. La Hongrie et la Slovaquie organiseront conjointement la phase finale du Championnat d'Europe des M21 en juin 2021 et Kairat Almaty accueillera la phase finale de la Ligue des champions de futsal du 25 au 28 avril 2019.

La prochaine séance du Comité exécutif de l'UEFA se déroulera à Rome le 6 février, veille du 43^e Congrès ordinaire de l'UEFA.



Élections lors du congrès à Rome

Une série d'élections auront lieu lors du 43^e Congrès ordinaire de l'UEFA, qui se tiendra à Rome le 7 février 2019. À la date limite fixée au 7 novembre 2018, l'UEFA a reçu les candidatures ci-après pour les postes de président de l'UEFA et de membre du Conseil de la FIFA.

Président de l'UEFA (mandat de quatre ans) : Aleksander Ceferin, Slovaquie, se présente pour réélection

Vice-président de la FIFA (mandat de quatre ans) : Sandor Csanyi, Hongrie, se présente pour réélection

Poste de vice-président de la FIFA réservé aux quatre associations britanniques, à savoir l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande du Nord et le Pays de Galles (mandat de quatre ans) : Greg Clarke, Angleterre ; David Martin, Irlande du Nord

Poste de membre ordinaire du Conseil de la FIFA (mandat de quatre ans) : Reinhard Grindel, Allemagne, se présente pour réélection

Deux postes de membre ordinaire du Conseil de la FIFA (mandat de deux ans) : Fernando Gomes, Portugal ; Georgios Koumas, Chypre

À la date limite fixée au 7 décembre 2018, l'UEFA a reçu les candidatures suivantes pour **les sièges vacants au sein du Comité exécutif de l'UEFA (huit membres à élire pour un mandat de quatre ans, dont au moins une femme)** : Elvedin Begic, Bosnie-Herzégovine ; Kairat Boranbayev, Kazakhstan ; Sandor Csanyi*, Hongrie ; Armand Duka, Albanie ; Fernando Gomes*, Portugal ; Florence Hardouin*, France ; Borislav Mihaylov*, Bulgarie ; Jesper Moeller Christensen, Danemark ; Andrii Pavelko, Ukraine ; Luis Rubiales, Espagne ; Davor Suker*, Croatie.

* se présente pour réélection

L'UEFA a soumis à la FIFA les questionnaires d'éligibilité remplis des candidats, afin que la Commission de Contrôle de la FIFA puisse effectuer les contrôles d'éligibilité correspondants.

Séance du Conseil stratégique du football professionnel à Nyon



LE CONSEIL STRATÉGIQUE du football professionnel (CSFP) s'est réuni le 14 novembre à Nyon sous la direction du président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et il a abordé un certain nombre de questions touchant au football professionnel en Europe.

Les membres du Conseil ont exprimé à l'unanimité leur volonté de renforcer les relations positives et ouvertes avec l'UEFA, convenant que cette unité aiderait à garantir la croissance et la durabilité du football à tous les niveaux, sur tout le continent.

Le développement du football féminin et le système des transferts ont été, entre autres, à l'agenda du Conseil stratégique.

Dans ce contexte, toutes les parties ont souligné leur volonté de travailler ensemble pour développer les compétitions interclubs sous la direction de l'UEFA.

Pour la première fois, l'avenir du football féminin a été abordé au sein du Conseil. Les discussions ont traduit la forte hausse de la popularité et du succès du football féminin en Europe ainsi que la volonté de faire du football féminin un sport qui soit célébré partout dans le monde et qui puisse être joué par toutes les filles et toutes les femmes. Le projet de stratégie a été soutenu à l'unanimité et les membres ont affiché leur volonté d'œuvrer pour améliorer le football.

En outre, les réformes du système des transferts, approuvées par le Conseil de la FIFA en octobre dernier, ont été expliquées.

Déclaration commune avec le Comité européen des régions

LE 26 OCTOBRE, une rencontre à Nyon entre le premier vice-président de l'UEFA, Karl-Erik Nilsson, et le président du Comité européen des régions (CdR), Karl-Heinz Lambertz, a souligné le rôle social et économique du football dans le développement des régions européennes.

La contribution du football au développement régional et local en Europe, de même que les investissements dans le sport dans l'Union européenne, y ont été les principaux aspects abordés. Les discussions sont venues renforcer la solide relation entre les deux

instances, suite à la signature par l'UEFA, un peu plus tôt cette année, de la déclaration d'alliance pour la cohésion (#CohesionAlliance), une initiative lancée par le CdR et les principales associations de régions et de villes.

Le Comité européen des régions est un organe consultatif constitué de représentants élus aux niveaux local et régional, notamment de régions, de comtés, de provinces, de municipalités ou de villes. Le CdR soutient les efforts visant à renforcer les politiques de cohésion de l'Union européenne dans les



Karl-Erik Nilsson (à gauche) signe la déclaration, au côté de Karl-Heinz Lambertz.

28 États membres. « *Le football a un rôle à jouer dans ce processus, car il représente un élément important dans la vie des gens* », a déclaré Karl-Heinz Lambertz.

Un mois plus tard à Bruxelles, les deux instances ont signé une déclaration commune définissant leurs objectifs à l'issue d'une

réunion des représentants de toutes les associations nationales et des membres de la Commission HatTrick de l'UEFA, ainsi que des hauts fonctionnaires d'institutions de l'UE, dont le commissaire européen à l'Éducation, à la culture, à la jeunesse et au sport, Tibor Navracsics.

Une déclaration d'intention commune UEFA/ECA

LE 20 NOVEMBRE à Bruxelles, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et le président de l'Association des clubs européens (ECA), Andrea Agnelli, ont remis une déclaration d'intention signée au commissaire européen au sport, Tibor Navracsics.

S'appuyant sur leur collaboration au cours des dernières années, la déclaration d'intention souligne la volonté de l'UEFA et de l'ECA de continuer

à travailler ensemble au cours des années à venir afin de garantir le développement durable du football européen.

La séance a donné aux présidents de l'UEFA et de l'ECA l'occasion de souligner leurs efforts conjoints pour relever les défis que rencontre le football professionnel. Les deux organisations ont récemment abordé ensemble les problèmes majeurs liés à la gouvernance du football européen, tels que la consolidation

du Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier, l'avenir des compétitions interclubs de l'UEFA après 2020/21, la modernisation du système des transferts et le processus de dialogue social. Elles ont souligné leur fort désir de poursuivre leur étroite collaboration dans ces domaines au cours des années à venir, ainsi que sur d'autres points tels que le calendrier international des matches après 2024.



De gauche à droite :
Andrea Agnelli,
Tibor Navracsics et
Aleksander Ceferin.

Coupe du monde féminine 2019 : les qualifiées

En prenant le meilleur sur la Suisse lors des barrages, les Pays-Bas ont rejoint l'Allemagne, l'Angleterre, l'Écosse, l'Espagne, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et la France, pays organisateur, dans la liste des pays européens qualifiés pour la Coupe du monde féminine qui se déroulera du 7 juin au 7 juillet l'an prochain.

Le tirage au sort du 8 décembre, effectué à Paris, a formé les groupes suivants :

Groupe A : France, Corée du Sud, Norvège, Nigeria

Groupe B : Allemagne, Chine, Espagne, Afrique du Sud

Groupe C : Australie, Italie, Brésil, Jamaïque

Groupe D : Angleterre, Écosse, Argentine, Japon

Groupe E : Canada, Cameroun, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas

Groupe F : États-Unis, Thaïlande, Chili, Suède

Des moyens en plus pour le football féminin

LE FOOTBALL FÉMININ gagne en popularité aussi bien au niveau du football de base que de l'élite. Pour que cette tendance positive se poursuive, l'UEFA a décidé d'approuver une hausse de 50 % des fonds consacrés à soutenir des projets de développement du football féminin dans toute l'Europe.

Dans le cadre du programme HatTrick de l'UEFA, qui redistribue des fonds aux 55 associations membres en faveur de projets de développement approuvés, le Programme de développement du football féminin verse actuellement 100 000 euros par an à chaque association. Ce chiffre se montera à 150 000 euros par an à compter de 2020, soit une augmentation de 50 %.

« Le potentiel du football féminin est illimité, et c'est dans cette optique que l'UEFA a entrepris d'augmenter les fonds mis à la disposition des associations nationales pour aider à améliorer

le football féminin sur tout le continent, a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *Accroître la participation et le rôle des femmes dans le football a été l'un de mes principaux objectifs avant et après mon élection à la présidence de l'UEFA.* »

L'annonce s'inscrit dans l'engagement de l'UEFA en faveur de la campagne #WhatIf, une initiative sur les médias sociaux créée par l'organisation Women in Football. Cette dernière, à but non lucratif, promeut des talents féminins pour tenter de changer les attitudes envers les femmes qui travaillent dans ce secteur. #WhatIf est une campagne qui encourage les entreprises, les célébrités et les membres du grand public à identifier une façon dont ils peuvent agir pour contribuer à l'autonomisation des filles et des femmes.

« Nous avons lancé #WhatIf il y a près de cinq mois et le soutien que nous avons reçu de la part du secteur du football et au-delà a été phénoménal », se réjouit Ebru Köksal, présidente de Women in Football.





Formation des arbitres à Madrid

L'UEFA introduira l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) en 2019 ; les arbitres européens s'y préparent déjà.

LORS D'UN COURS de quatre jours à Madrid, organisé du 29 octobre au 1^{er} novembre par la Fédération espagnole de football, un groupe d'arbitres ne disposant que d'une expérience limitée de cette nouvelle technique a participé à des sessions théoriques et pratiques intensives. Ils ont été rejoints le dernier jour par des arbitres d'élite déjà accoutumés à ce système.

Le programme de formation vise à garantir une mise en œuvre efficace et harmonieuse du système au niveau

de l'UEFA, c'est pourquoi des cours supplémentaires auront lieu dans les mois à venir.

« *Ce projet a besoin de temps, de préparation et de travail acharné, a souligné Roberto Rosetti, responsable en chef de l'arbitrage de l'UEFA. Il est important non seulement pour les arbitres, mais également pour le football européen dans son ensemble. L'objectif est d'éviter des erreurs manifestes ; ce projet et cette formation peuvent aider les arbitres à prendre les bonnes décisions.* »

COMMUNICATIONS

- Le 5 octobre, **Moshe Zuares** a été élu président de l'Association israélienne de football. Il succède à Ofer Eini.
- Le 20 octobre, **Paul Philipp** a été réélu président de la Fédération luxembourgeoise de football.
- Le 22 octobre, **Gabriele Gravina** a été élu président de la Fédération italienne de football.

Un projet de développement durable

L'UEFA SOUTIENT le projet TACKLE financé par la Commission européenne, qui a pour but d'augmenter l'efficacité de la gestion environnementale lors des événements de football, avec l'EURO 2020 en point de mire. Ce tournoi, qui se déroulera dans douze villes européennes, sera un point central du projet pilote et de ses conclusions.

Quatre associations membres de l'UEFA – Italie, Liechtenstein, Roumanie et Suède – sont engagées dans la phase pilote de trois ans du projet, qui est mené et coordonné par l'Institut universitaire italien de management Scuola Superiore Sant'Anna.

L'UEFA participera à des activités qui auront pour objectif final de transmettre les informations à ses associations membres et de partager les résultats du projet pilote avec elles. L'impact des événements de football sur l'environnement est loin d'être négligeable. Par exemple, de telles manifestations peuvent générer des volumes considérables de déchets. Les activités de TACKLE se concentreront sur le cycle de vie complet d'un événement de football : conception, organisation, déroulement et clôture.

En ce qui concerne les associations nationales de football, l'objectif à l'avenir ne sera pas seulement de guider la transmission des meilleures pratiques au sein de leurs organes chargés du football national et des stades, mais également de les aider à définir leurs propres stratégies et outils en matière de prévention et de gestion des déchets, conformément aux critères d'économie circulaire, et d'améliorer la gestion environnementale des stades.

Un guide pour l'intégration des réfugiés

« **L'ACCUEIL** et l'intégration de 1,5 million de personnes constitue un grand défi. L'Europe a changé et le football répercutera ce changement dans les décennies à venir. » Ces termes, tirés de la préface de cette nouvelle publication de l'UEFA intitulée *Football and Refugees – Addressing key challenges*, traduisent la détermination de l'UEFA et de ses associations membres à contribuer à apaiser cette crise mondiale.

Recueil de bonnes pratiques partagées par 14 associations membres lors d'un séminaire du Programme des groupes d'étude de l'UEFA organisé cette année en République d'Irlande, ce guide en ligne vise à inciter tous les acteurs du football à lancer leurs propres initiatives afin de contribuer à intégrer les réfugiés dans leurs collectivités.

Au niveau des associations nationales, l'UEFA apporte son soutien par le biais des volets du programme HatTrick consacrés au football de base et à la responsabilité sociale, ainsi que du Programme de subventions de l'UEFA « Football et réfugiés ».

L'UEFA aborde également ce thème à plusieurs niveaux officiels, notamment au sein de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale, de la Commission de développement et d'assistance technique ainsi que du Panel du football de base de l'UEFA. La version française de la brochure sera disponible au printemps 2019.



UN NOUVEAU PROGRAMME DÉDIÉ AU MANAGEMENT DU FOOTBALL

L'instance dirigeante du football européen a lancé un programme visant à renforcer les compétences en matière de direction et de gestion au sein de ses associations membres. Le premier séminaire du Diplôme de l'UEFA en direction et en gestion du football (DFLM) s'est tenu au siège de l'organisation, à Nyon, le 29 octobre.

Le DFLM vise à transmettre des compétences essentielles en direction et en gestion aux personnes qui occupent des postes de management dans les associations membres de l'UEFA et détiennent déjà un Certificat de l'UEFA en gestion du football (CFM). L'UEFA a décidé de mettre en place ce programme en réponse aux commentaires de ses associations membres, qui indiquaient que leurs diplômés du CFM souhaitaient savoir ce qu'ils pouvaient entreprendre pour continuer à développer leurs compétences en direction et en gestion.

Le DFLM est axé sur l'apprentissage du savoir-être et vise à exploiter le potentiel des associations nationales, afin que les participants puissent mettre à profit les connaissances acquises et mettre en œuvre des projets complexes dans leur propre domaine. Les participants s'inscrivent au programme avec un projet en lien avec la stratégie de leur association nationale, qui pourra être utilisé pour le travail de séminaire et les modules en ligne. Un mentor expérimenté leur est également attribué pour leur donner des conseils en matière de gestion de projet, de savoir-être et de connaissance de soi.

« J'ai suivi le cours du CFM, qui m'a été bénéfique, et j'ai particulièrement apprécié que le DFLM soit axé sur des projets. Cela m'intéresse, d'un point de vue professionnel », a témoigné Tomislav Pacak, porte-parole de la Fédération



Gerhard Aigner, membre d'honneur de l'UEFA, était l'invité spécial du séminaire inaugural.



croate de football, qui a participé à la première édition du DFLM. « À ce stade, je n'ai pas envie d'études trop théoriques, mais je veux rencontrer des gens d'autres associations nationales, acquérir de l'expérience et développer mon réseau. »

Un invité spécial

Gerhard Aigner, qui a été le secrétaire général puis le directeur général de l'UEFA de 1989 à 2003, est intervenu en tant que conférencier invité lors du séminaire d'ouverture. Il a insisté sur l'importance pour toutes les organisations sportives de disposer de dirigeants forts et a souligné ce que les cours pourraient apporter aux participants. « Le leadership constitue toujours un élément important, si ce n'est l'élément le plus important, dans toute organisation. Et ce leadership se voit avant tout à la manière dont une personne agit, a-t-il expliqué. C'est une très bonne chose que ces programmes existent, et il est crucial qu'ils soient menés dans le contexte du football. Ces séances sont essentielles pour que les participants partagent leurs points de vue et leurs expériences, et ces échanges enrichissent leur propre capacité à devenir des dirigeants à l'avenir. »

L'UEFA investit déjà des ressources financières considérables pour aider ses associations membres à travers le programme HatTrick, une assistance qui leur a permis de développer leurs infrastructures sportives et administratives à tous les niveaux.

Cependant, avec ce nouveau programme, l'organisation entend veiller à ce que ces compétences clés soient renforcées au sein des associations nationales. 🌐



LE FOOTBALL EUROPÉEN SOUTIENT LA DIVERSITÉ

Les clubs européens, les équipes nationales et leurs joueurs se sont associés à l'UEFA et au réseau Fare (Football Against Racism in Europe) pour promouvoir la diversité, l'inclusion et l'accessibilité dans le football, et pour soutenir la lutte contre les discriminations.

Au total, 94 matches de la Ligue des champions, de la Ligue Europa, de la Ligue des champions féminine et de la Ligue des nations ont accueilli des activités dans le cadre des semaines d'action #FootballPeople – organisées par Fare, partenaire de l'UEFA en matière de responsabilité sociale – qui ont eu lieu dans toute l'Europe du 11 au 25 octobre.

Les compétitions majeures européennes ont constitué d'excellentes plates-formes pour transmettre le message que le racisme, la discrimination et l'intolérance doivent être éradiqués du football. Les équipes se sont mélangées pour être prises en photo avec l'équipe arbitrale, tandis que des vidéos ont été diffusées sur les écrans géants dans les stades européens. Des enfants portant des T-shirts #EqualGame étaient présents dans les stades pour faire passer le message que la discrimination doit appartenir au passé.

Des objectifs communs

« Nous sommes heureux d'avoir vu le football européen uni à son plus haut niveau interclubs ces deux dernières semaines dans une remarquable démonstration de soutien en faveur de l'inclusion, de la diversité et de l'accessibilité dans le football, » a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

« Il a notamment été encourageant de voir que de nombreux clubs européens ont utilisé leurs propres canaux de communication et leurs plates-formes sur les médias sociaux pour souligner leur soutien aux semaines d'action Football People de Fare. Ils ont créé des contenus promotionnels, et les joueurs ont également fourni des messages de soutien personnels. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à faire passer le message clé que le racisme, la discrimination et l'intolérance n'ont pas leur place dans le football. »

Le partenariat de longue date entre l'UEFA et Fare a été noué en 2001. Les semaines d'action #FootballPeople s'inscrivent parfaitement dans les objectifs de la



Chez les femmes comme chez les hommes, à Barcelone ou à Paris, 94 matches de l'UEFA ont porté les valeurs de diversité et d'inclusion lors des semaines d'action #FootballPeople.

campagne de l'UEFA #EqualGame lancée l'année dernière, qui prône que le football est ouvert à tous. Des footballeurs et footballeuses européens de renom ont apporté leur soutien à la campagne #EqualGame.

« Il a été encourageant de voir autant de personnes à travers le monde unies contre la discrimination et en faveur de la diversité et de l'inclusion pendant les semaines #Football-



People », a déclaré Piara Powar, directeur exécutif de Fare. « La variété et le nombre d'activités organisées dans plus de 60 pays montre l'impact que nous pouvons avoir ensemble. Plus de 100 000 personnes ont été directement engagées dans les activités, et des millions d'autres ont vu le message sur les médias sociaux, à la télévision et dans la presse. » 🌍

« LE FOOTBALL EST MA VIE »

Depuis sa plus tendre enfance, Frida Andersson vit par et pour le football. Née en Corée du Sud et adoptée très jeune par une famille suédoise passionnée de football, elle a évidemment attrapé le virus du ballon rond.

Âgée aujourd'hui de 38 ans, Frida s'est fait sa petite place dans le monde du football : directrice sportive et moteur du club de football féminin de Växjö DFF, elle est fière d'aider l'équipe A à atteindre la première division suédoise. De la pose d'affiches à la recherche de talents et de sponsors, elle consacre la majorité de son temps à son club.

Avant de travailler dans ce club, elle était responsable d'une équipe masculine suédoise. « Être une femme dans le football n'est pas seulement difficile sur le terrain, mais aussi en dehors », explique-t-elle pour parler des défis que doivent relever les dirigeantes dans le football. « Certaines personnes mettent en doute nos compétences. On doit faire nos preuves, bien plus que les hommes. » Bien qu'elle soit un modèle et un mentor pour les membres de son club, Frida fait preuve d'humilité quant à sa contribution : « Peu importe qu'on soit directeur sportif ou responsable de l'équipement. Dans le football, chacun a la même importance, quel que soit son rôle. »



UEFA

SCANNER ICI
pour voir la vidéo





SCANNER ICI
pour voir la vidéo



GARY MESSETT – RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

« LA PARALYSIE CÉRÉBRALE EST JUSTE UNE CAPACITÉ DIFFÉRENTE »

L'attitude positive de Gary Messett est un important catalyseur de sa réussite en tant que footballeur. Âgé de 31 ans et originaire de la ville de Bray, en République d'Irlande, Gary a été diagnostiqué paralytique cérébral alors qu'il n'avait que deux mois.

Pendant son enfance, le football a été pour lui un moyen d'aller de l'avant : « *Je joue au football depuis que j'ai pu me tenir debout, confie-t-il. J'adorais le football, et je voulais être bon dans cette activité.* »

Gary est devenu un excellent joueur, un pilier de l'équipe nationale des paralytiques cérébraux de la République d'Irlande, et a atteint le rang de capitaine. Ses compétences font de lui un modèle pour les jeunes de son équipe. En dehors du terrain,

sa partenaire, Hollie, et leur fille âgée de deux ans, Poppie, sont pour lui une source de bonheur et de stabilité. Il travaille dur et a confiance en lui, voilà ce qui le motive à aller de l'avant. « *Le monde est à vous, souligne-t-il. Les possibilités pour les personnes atteintes de paralysie cérébrale sont infinies. On peut réaliser ce que l'on veut si l'on profite simplement de ce que l'on a, parce que on est soi-même, et personne d'autre.* »



MARCO ROSE

DONNER UNE CHANCE AUX JEUNES

Marco Rose a fait un début de carrière impressionnant en tant qu'entraîneur au sein de l'élite. En 2017/18, sa première saison à la tête du FC Salzburg, l'Allemand a mené l'équipe tout près de la finale de la Ligue Europa ainsi qu'à un nouveau titre national. L'ancien joueur de la Bundesliga a ainsi amélioré son palmarès, qui compte déjà un titre au plus haut niveau junior européen : en 2017, avec son équipe de Salzburg, Marco Rose avait remporté la Youth League de l'UEFA, raison pour laquelle le club l'avait promu la même année.

Récemment, Marco Rose était l'invité d'honneur du Forum des entraîneurs des clubs de la Youth League à Nyon. Il revient sur ce succès et décrit comment il a vécu la transition du poste d'entraîneur des juniors vers celui – plus délicat – de la première équipe. Il explique aussi pourquoi un entraîneur devrait être assez courageux pour donner une chance aux jeunes lorsque l'occasion se présente...

Commençons par vos débuts en tant qu'entraîneur. Vous avez joué dans la Bundesliga allemande avec Hanovre et Mayence 05 et avez terminé votre carrière professionnelle en 2010. Vous avez été ensuite entraîneur assistant de la deuxième équipe de Mayence, avant de prendre la tête du club de votre ville natale, le Locomotive Leipzig, dans la ligue régionale allemande, où vous êtes resté une saison, en 2012/13. Un an plus tard, vous avez rejoint le FC Salzburg comme entraîneur des juniors. Quand avez-vous su que vous vouliez vous lancer dans l'entraînement ?

J'ai joué à un haut niveau et j'ai beaucoup travaillé sur la mentalité. J'ai compris très tôt que je pouvais m'orienter vers l'entraînement.

Je ne peux pas dire que j'ai toujours pensé que je serais un bon entraîneur de haut niveau. Je voulais essayer et voir si ce métier était pour moi.

En tant que joueur, vous avez eu des entraîneurs renommés en Allemagne : Jürgen Klopp et Thomas Tuchel à Mayence, Ralf Rangnick à Hanovre. Dans quelle mesure vous influencent-ils dans votre carrière d'entraîneur ?

Jürgen Klopp m'a probablement le plus marqué. Pas tant en termes de football, mais en tant que personne, et dans mon approche et ma personnalité. Thomas Tuchel est, pour moi, un expert exceptionnel. J'ai utilisé ce qu'il m'a appris, surtout en ce qui concerne le mouvement avec le ballon. Avec Ralf Rangnick, j'étais encore jeune. Il m'a appris l'importance de l'honnêteté. Il m'a renvoyé de Hanovre parce que je n'étais pas assez bon et j'ai toujours pensé que c'était bien qu'il ait été ouvert et honnête avec moi. →

« Pour moi, en tant que professionnel, il y a toujours eu des vérités désagréables. L'important est d'en parler honnêtement. C'est la meilleure façon d'y faire face. »

L'honnêteté est la meilleure politique, dit-on...

Pour moi, en tant que professionnel, il y a toujours eu des vérités désagréables. L'important est d'en parler honnêtement. C'est la meilleure façon d'y faire face, et ce sont des choses que j'utilise dans mon travail d'entraîneur.

Ce travail vous a apporté un succès remarquable au niveau junior : vous avez remporté la Youth League avec les juniors de Salzbourg à Nyon en 2017. Vous étiez de retour à Nyon pour le Forum des entraîneurs des clubs de la Youth League en novembre. Quel effet cela fait-il de retourner sur le site de votre triomphe ?

Bien sûr, on aime revenir dans des endroits où l'on a célébré un succès. Passer devant le stade où l'on a fêté cette victoire avec les garçons est quelque chose de spécial et, bien sûr, une source de fierté.

Comment avez-vous abordé la compétition dans votre course au titre de la Youth League ?

C'était une nouvelle expérience pour nous et j'ai eu la chance, en tant qu'entraîneur, de faire partie d'un club très bien structuré. Cela m'enlevait un énorme poids des épaules et j'ai pu me concentrer sur le côté sportif des choses. Tout était très bien organisé. Nous avons tout abordé de manière très professionnelle mais c'était bien sûr aussi une aventure pour nous.

Pour certains, la victoire de Salzbourg en Youth League en 2017 a peut-être été une surprise. Est-ce justifié ?

Nous ne nous sommes jamais vraiment considérés comme des outsiders, parce que nous savions que nous avions une équipe forte. J'ai eu la chance d'avoir une équipe motivée, jeune et avide de succès et qui croyait en elle-même. Elle avait le sentiment de pouvoir accomplir quelque chose. Nous avons toujours abordé les tâches

qui nous attendaient avec confiance. Ce fut une expérience fascinante.

De votre point de vue, les structures étaient en place pour que l'équipe puisse réaliser ce qu'elle a fait...

Pour une équipe autrichienne, remporter un tel titre n'est pas habituel. Mais si vous regardez Salzbourg de plus près, vous saurez qu'une nouvelle académie de qualité y a été mise sur pied il y a plusieurs années, dans le but de former les meilleurs talents. Donc, en ce sens, il y avait un plan clair.

Les joueurs ont-ils compris ce que signifie cette victoire en Youth League ?

Eh bien, c'est un titre.... C'est bien, parce que ça confirme tout le travail accompli et ce que les garçons ont fait. Tous ceux qui ont gagné un titre savent qu'ils auront toujours un lien avec les joueurs. Ils seront toujours heureux de les voir, de s'en souvenir et d'en parler, ce qui est très spécial. Tout le club en était fier et



cela a eu des répercussions dans toute l'Autriche. Le président nous a félicités parce que c'était le premier titre pour une équipe autrichienne au niveau international. Je savais que le football évolue rapidement et que l'on me confierait de nouvelles tâches pour lesquelles je devrais à nouveau faire mes preuves.

Une question générale sur l'objectif global de la Youth League : quelle est l'importance pour les jeunes joueurs d'acquérir une expérience internationale et d'expérimenter différents styles ?

C'est fascinant de se mesurer aux meilleures équipes au niveau international. Cette expérience vous fait avancer et progresser. C'est un facteur très important. On découvre de nouveaux styles et l'on peut comparer son niveau aux meilleurs talents d'autres pays.

Après la saison couronnée de succès en Youth League, vous avez été nommé entraîneur de la première équipe à Salzbourg la même année. Ce titre a-t-il eu une incidence sur votre nomination ?

Je mentirais si je disais que la Youth League ne m'a pas aidé à y arriver. Je pense que c'était la dernière étape pour que le club dise : « On lui fait confiance maintenant. » Cela fonctionne ainsi dans le football : un bon travail durable ne suffit pas, il faut également de grandes performances comme la Youth League. Puis j'ai eu de la chance d'avoir un directeur sportif courageux qui a dit : « On va donner une chance à Marco Rose. »



« J'ai eu la chance d'avoir une équipe motivée, jeune et avide de succès et qui croyait en elle-même. Elle avait le sentiment de pouvoir accomplir quelque chose. Nous avons toujours abordé les tâches qui nous attendaient avec confiance. »

Y a-t-il une grande différence entre entraîner une équipe junior et entraîner une équipe professionnelle ?

Je ne pense pas que la différence soit si grande. Les sujets sont tous les mêmes en termes de contenu. On s'adapte toujours à son équipe, mais en ce qui concerne l'entraînement, c'est très similaire. C'est aussi parce que nous avons un concept uniforme à Salzbourg, allant de l'équipe junior à la première équipe. De plus, lorsque on travaille avec des professionnels reconnus et des adultes, on doit être capable de communiquer de façon directe et efficace.

Êtes-vous d'accord pour dire que, jusqu'à présent, votre expérience en tant qu'entraîneur junior vous a été très utile au plus haut niveau ?

Le football est le football et les gens sont les gens. Certains sont un peu plus jeunes, d'autres ont un peu plus d'expérience. Il faut donc s'adapter un peu. Je pense vraiment que cette expérience peut aider. Sans aucun doute. Dans certaines situations que l'on a vécues soi-même – situations difficiles, situations positives –, on peut mieux comprendre ce qui se passe au sein d'une équipe, bien sûr.

Quelle est l'importance des victoires au niveau junior en termes de développement des joueurs ?

J'ai toujours pensé que la réponse typique des entraîneurs juniors en cas de défaite consiste à dire : « Eh bien, nous sommes →



La victoire en Youth League, en 2017, a permis aux jeunes joueurs de l'académie de s'aguerrir. Et Marco Rose de gagner ses galons d'entraîneur de l'équipe première.

encore en développement. » Ils essaient toujours de trouver un moyen de justifier pourquoi ils ont perdu. On peut très bien se développer tout en gagnant des matches. Apprendre aux jeunes à avoir une mentalité de vainqueur est également un élément clé du développement, pour qu'ils aillent gagner des matches de football. C'est important au stade junior. Et il est aussi important d'apprendre à perdre. En tant qu'entraîneur junior, il faut trouver le bon équilibre. Cela signifie que l'on ne peut pas rendre les joueurs obsédés par la victoire pour ses propres ambitions. On ne peut pas vouloir gagner des matches parce qu'on veut passer à l'étape suivante et devenir l'entraîneur de la première équipe. On est dans l'erreur si l'on fait cela...

Mais l'enjeu change quand on devient l'entraîneur de la première équipe....

Avec la première équipe, il s'agit de gagner des matches. Bien sûr, on est jugé sur son succès. Je l'ai déjà remarqué au cours de ma première année et demie. Malheureusement, peu importe que l'on ait bien joué ou pas... au final, c'est le résultat qui compte. Mais je suis convaincu, sur la base de mon expérience d'entraîneur junior, que si on joue bien, on obtiendra également de bons résultats.



Quelles étaient vos attentes lorsque vous êtes devenu l'entraîneur de la première équipe de Salzbourg ? Y a-t-il eu de nouveaux défis ?

Les attentes étaient là, bien sûr. On engage un nouvel entraîneur afin de viser le maximum. La Ligue des champions reste quelque chose de difficile pour nous. Cela fait quelques années que nous sommes tout près de passer en phase de groupes, mais nous n'y sommes pas encore parvenus. Malgré cela, nous avons réussi à développer à Salzbourg quelque chose dont nous sommes fiers. De plus en plus de spectateurs viennent au stade et le football est de plus en plus apprécié à Salzbourg.

« Mon conseil est de rester comme l'on est, de travailler dur et de rester calme, car même si le football est important, il y a des choses plus importantes. »



Lors de la première saison au FC Salzbourg, avec la première équipe, vous avez atteint les demi-finales de la Ligue Europa. Vous avez battu de grandes équipes en cours de route : Lazio, Dortmund et Real Sociedad. Quelles sont les raisons de ce beau parcours ?

Au plus haut niveau, il faut prendre les bonnes décisions et on a besoin d'un peu de chance, mais nous avons tous travaillé dur. Nous avons mérité ce résultat. Si j'ai appris quelque chose en tant qu'entraîneur au cours de cette année et demie, c'est que nous jouons pour gagner, indépendamment de l'adversaire. Contre n'importe quel adversaire, nous nous préparons du mieux que nous pouvons et mettons au point un plan. À ce moment-là, les joueurs sont tellement confiants qu'ils joueront leur meilleur football, travailleront dur et, surtout, essaieront de gagner les matches.

La courte défaite contre Marseille en demi-finales a été une expérience difficile. Comment, en tant qu'entraîneur et en tant qu'équipe, avez-vous fait face à ce revers ?

L'important dans le football, c'est que, malgré les défaites, la vie continue. Il faut vivre avec les revers, il faut y faire face, il faut faire les bons choix et aller de l'avant. Je crois qu'on a toujours une autre chance de relever de nouveaux défis majeurs.

Vous avez intégré certains de vos jeunes joueurs dans la première équipe. Cela explique-t-il la progression qui a été réalisée ?

Cela a été facile parce que les jeunes sont assez bons. Il est important d'avoir le courage, en tant que club, de leur donner une chance de jouer dans la première équipe. Je pense qu'il est un peu plus facile d'avoir ce courage en Autriche que dans les grands championnats européens. Il est de mon devoir d'offrir une chance aux jeunes joueurs afin qu'ils puissent évoluer dans la première équipe s'ils sont assez bons, de leur fournir le tremplin et la confiance nécessaires pour passer à l'étape suivante en matière de développement. Et, bien sûr, il est important d'avoir des entraîneurs ouverts d'esprit à cet égard. Je suis donc toujours prêt à intégrer de nouveaux joueurs – cela fait partie de mon rôle. Mais il n'y a certainement pas de cadeaux. Le football professionnel est trop dur pour ça.



Récemment, en Bundesliga allemande, des entraîneurs juniors se sont vu confier la première équipe. Y a-t-il une raison particulière à cela, et avez-vous remarqué cette tendance ?

Le fait est que chaque entraîneur apprend et se forme, et qu'à un moment donné il doit passer à l'étape suivante. Il y aura toujours de bons nouveaux entraîneurs. Je ne sais pas si on peut parler de tendance. Il y a aussi beaucoup d'entraîneurs plus âgés et expérimentés. Bien sûr, un entraîneur a besoin de certaines compétences pour réussir de nos jours. On a manifestement besoin de compétence professionnelle, mais la compétence sociale et la compétence en matière de médiation sont également importantes, comme je le constate maintenant également dans la première équipe. Le plus important, c'est peut-être que les joueurs veulent gagner pour nous – et de les garder tous à bord. Mais je ne peux en choisir que onze. Gérer cet aspect et les garder motivés, c'est une grande partie du travail.

Comme vous l'avez déjà dit, le FC Salzbourg a créé une académie de haut niveau pour former de jeunes talents. Comment évaluez-vous les progrès de l'académie ?

L'infrastructure mise en place il y a de nombreuses années a manifestement créé un environnement différent. Quand on travaille dans ce genre d'environnement, on a des objectifs plus ambitieux. De plus, nous avons

des idées et une structure claires pour le club, puis les choses se sont développées d'elles-mêmes. Nous n'avons pas que des joueurs autrichiens dans notre académie. Nous avons un bon réseau et un bon recrutement en Afrique. Nous sommes donc actifs au niveau international. L'important pour moi, c'est que nous n'oublions pas nos propres talents en Autriche. C'est une question très importante pour moi. Nous ne devons pas oublier de développer et d'encourager les talents locaux.

L'académie atteint donc ses objectifs...

Bien sûr, cette énorme académie n'a pas été construite pour rien – elle est utilisée pour intégrer ces joueurs dans l'équipe du FC Salzbourg. Ce qui est bien, c'est qu'en tant qu'entraîneur principal, je viens du secteur junior et je sais donc comment ça marche. J'ai vu les jeunes jouer et, finalement, comme je l'ai dit, ce sera mon devoir de leur donner une chance.

Pour conclure, si vous pouviez donner un conseil aux entraîneurs, quel serait-il ?

Mon conseil est de rester comme l'on est, de travailler dur et de rester calme, car même si le football est important, il y a des choses plus importantes. Comme la famille, par exemple. Si on est capable de garder cela à l'esprit, il est plus facile de faire face, surtout dans le monde professionnel lorsqu'on est sous les feux des projecteurs. 🍀



JOYEUX ANNIVERSAIRE !

La Convention des entraîneurs de l'UEFA a 20 ans.

Le 20^e anniversaire de la Convention des entraîneurs de l'UEFA tombe à point nommé pour susciter chez les acteurs du secteur une réflexion sur les avancées qui ont marqué ces deux décennies. Nul ne tiendra rigueur au grand public s'il ne se bouscule pas pour présenter ses vœux. Après tout, la formation des entraîneurs et ses méandres sont bien nébuleux pour le profane. Howard Wilkinson ne s'y était pas trompé en la comparant un jour à « *un cygne qui glisse majestueusement sur les flots mais qui pédale comme un forcené en dessous* ». L'ancien sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, qui a été et reste très investi dans les programmes de formation des entraîneurs de l'UEFA, a une vision tranchée de l'impact produit par la Convention : « *Honnêtement, sans l'UEFA, les méthodes d'entraînement en seraient encore à l'âge de pierre dans certaines régions d'Europe.* »

Andy Roxburgh, ancien directeur technique de l'UEFA qui fut l'un des artisans de la Convention, se souvient du contexte d'alors, dans les années 1990 : « *Le Comité exécutif avait compris que les entraîneurs étaient les leviers idéaux pour rehausser les standards et améliorer le football européen, des professionnels jusqu'aux amateurs et au football de base.* » Le mandat était simple : instaurer des

standards minimaux unifiés pour les entraîneurs, mettre les joueurs à l'abri des entraîneurs non qualifiés et faire du métier d'entraîneur une profession reconnue. Le niveau de formation des entraîneurs a été relevé dans toutes les associations membres de l'UEFA, et les entraîneurs qualifiés ont pu circuler librement sur tout le continent, dans la droite ligne de la réglementation européenne.

Vingt ans et toujours en phase de croissance

Pour résumer deux décennies en quelques mots, les six associations à l'origine de la Convention (Allemagne, Danemark, Espagne,

« Entraîner, c'est un métier qui s'apprend. La formation revêt donc une importance vitale. »

Didier Deschamps
Entraîneur de l'équipe nationale française

France, Italie et Pays-Bas), qui l'ont signée en 1998, ont engagé un processus dont le point culminant n'a été atteint que huit ans plus tard, lorsque toutes les associations membres de l'UEFA leur ont emboîté le pas. Actuellement, elles sont 54 à avoir adhéré et, même en excluant la large assise des licences C de football de base, 165 773 diplômes reconnus par l'UEFA ont été délivrés (de la base jusqu'au niveau Pro).

Depuis lors, la Convention a évolué, étant entendu que la formation des entraîneurs est un processus dynamique, que les méthodes du passé ne sont pas forcément les meilleures et que l'on peut toujours faire mieux. Et de fait, des améliorations ont été apportées. L'arbre, dont le tronc est formé par les diplômes C football de base, B, A et Pro, a été doté de branches dédiées aux spécialités juniors élite et futsal. Des programmes ont été mis sur pied pour inciter les femmes à gagner leurs galons d'entraîneurs UEFA. Les cours de formation des entraîneurs ont été réorientés vers la formation pragmatique. Une importance accrue a été portée à « *la formation des formateurs* » et au perfectionnement continu. La Convention elle-même a été élargie, et le sera une nouvelle fois en 2020. Et, pour en revenir à la partie immergée de l'iceberg (ou du cygne !), peu de gens savent que décrocher une licence Pro de l'UEFA suppose la présence à 360 heures de cours, dont au moins 216 consacrées à des activités sur le terrain et à l'accumulation d'expérience professionnelle. De nombreuses associations vont toutefois au-delà de ces exigences minimales.

La Convention est saluée par un concert d'éloges : « *Entraîner, c'est un métier qui s'apprend. La formation revêt donc une importance vitale* », commente Didier Deschamps, qui a gagné la Coupe du monde en tant que joueur puis entraîneur. « *La formation des entraîneurs doit être bien structurée, comprendre plusieurs dimensions et s'adapter constamment à l'évolution du jeu*, renchérit Joachim Löw, précédent tenant du titre mondial. *L'UEFA l'a réalisé il y a de nombreuses années, lorsqu'elle a introduit la Convention des entraîneurs.* »

L'UEFA, loin de verser dans l'autosatisfaction, tient à féliciter les associations nationales, qui ont adopté son concept, investi des ressources (en plus de la contribution annuelle de 100 000 euros versée par l'UEFA) dans la mise en œuvre des programmes et géré ces derniers efficacement. La Convention illustre à merveille la symbiose entre l'UEFA et ses associations membres. Une symbiose qui dure depuis tout juste 20 ans ! 🌐

LES DOUZE FINALISTES CONNUS

La hiérarchie a souvent été respectée lors des qualifications pour le Championnat d'Europe des M21, ce qui promet une phase finale très disputée en Italie et à Saint-Marin, avec des habitués prêts à confirmer leur rang, des revenants conquérants et des équipes qui veulent créer la surprise.

Cinquante-quatre équipes figuraient au départ des qualifications et visaient un des 11 billets qualificatifs (l'Italie, pays organisateur, étant qualifiée d'office) pour la phase finale, qui réunira pour la première fois 12 équipes. Les rencontres se joueront du 16 au 30 juin 2019 dans cinq villes italiennes et dans la ville saint-marinaise de Serravalle. L'Italie constitue un hôte de choix, puisqu'elle possède le plus gros palmarès de l'histoire des M21, avec cinq titres. Mais ces victoires commencent à dater, puisque la dernière remonte à 2004 et les Italiens, demi-finalistes en 2017, auront à cœur de briller à domicile. L'opposition sera féroce puisque la majorité des grandes nations du football européen ont tenu leur rang en qualifications. À commencer par l'Allemagne, tenante du titre, qui s'est promenade dans son groupe, terminant meilleure attaque des qualifications (33 buts en 10 matches). L'Angleterre s'est également baladée, s'appuyant sur la meilleure défense de l'ensemble des groupes (quatre buts encaissés) pour valider sa septième participation successive à la phase finale des M21, un record. Souvent sans succès, puisque sa dernière victoire finale date de 1984.

Des revenantes

À l'inverse de l'Angleterre, la France a connu une sorte de malédiction récente avec cette

classe d'âge, puisqu'elle a raté les sept dernières phases finales ! Une énigme enfin résolue, avec un parcours presque parfait (28 points sur 30 et 12 points d'avance sur le deuxième du groupe) pour une équipe portée par le duo Terrier-Dembélé (12 buts à eux deux). Comme la France, la Belgique fait office de revenante, puisqu'elle n'était pas réapparue en phase finale depuis sa demi-finale en 2007. Elle croisera en Italie la route de l'Espagne, l'équipe avec les meilleurs résultats dans l'histoire récente des M21 (vainqueur en 2011 et 2013, finaliste en 2017). Avec neuf victoires en 10 matches, les Espagnols ont survolé leur groupe de qualification et disposent d'une génération qui semble capable de marcher sur les traces de leurs aînés. Le parcours du Danemark vers l'Italie a été beaucoup plus accroché, avec un mano a mano intense face à la Pologne, finalement maîtrisé sur la fin. La Serbie est elle sortie en tête à l'issue d'une course à trois avec l'Autriche et la Russie, grâce à un carton plein à l'extérieur (cinq victoires en cinq matches), lui permettant de valider sa troisième participation successive en phase finale. Ses voisins croates ont pris le meilleur (2-0) sur la Grèce lors d'un match décisif, assurant ainsi leur qualification pour la première fois depuis 2004. Le dernier des neuf qualifiés directs, ceux qui ont terminé en tête de leur groupe, est la Roumanie, qui a

Tour final

Groupe A (16, 19 et 22 juin)
Italie, Espagne, Pologne, Belgique

Groupe B (17, 20 et 23 juin)
Allemagne, Danemark, Serbie, Autriche

Groupe C (18, 21 et 24 juin)
Angleterre, France, Roumanie, Croatie

Demi-finales 27 juin

Finale 30 juin

réussi à devancer le Portugal, en restant invaincue et en s'appuyant sur une défense hermétique (quatre buts encaissés).

Une nouvelle venue

Les Portugais ont ensuite eu une deuxième chance de se qualifier, puisqu'ils figuraient parmi les quatre meilleurs deuxièmes de groupes qui se sont disputé les deux derniers tickets pour l'Italie lors des barrages. Mais le Portugal sera bien l'absent le plus remarqué de la phase finale puisqu'il a été dominé par la Pologne (1-0, 1-3). Une équipe polonaise où Dawid Kownacki a crevé l'écran, terminant meilleur buteur des qualifications avec 11 buts. L'autre barrage a vu l'Autriche se qualifier aux dépens de la Grèce (1-0, 1-0), lui permettant d'être la seule équipe néophyte à être présente en Italie, puisque le pays n'avait participé à aucune des 21 premières éditions. Les 12 équipes ont maintenant deux objectifs en tête : décrocher le titre de champion d'Europe ou au minimum se qualifier pour les demi-finales – qui réuniront les vainqueurs des trois groupes et le meilleur deuxième – et ainsi décrocher une des quatre places réservées aux équipes européennes pour les Jeux olympiques 2020 de Tokyo. 🌍



L'Autriche a éliminé la Grèce au barrage et participera à sa première phase finale des M21 de son histoire.

Getty Images

HISTORIQUE

Le premier EURO de futsal féminin de l'UEFA débutera en février et son organisateur, le Portugal, rêve d'un doublé unique.



En février, le Portugal retrouvera chez lui l'Espagne, en compagnie de la Russie et de l'Ukraine, pour élire le premier vainqueur de l'EURO de futsal féminin.

« C'est incroyable, c'est un rêve qui se réalise », a déclaré la capitaine de l'équipe du Portugal, Ana Azevedo, à propos du premier EURO de futsal féminin, qui se déroulera du 15 au 17 février 2019 au Pavilhão Multiusos de Gondomar, à Porto.

Après la qualification du Portugal pour cette première phase finale aux côtés de l'Espagne, de la Russie et de l'Ukraine, elle n'en revient toujours pas de voir le futsal s'approprier à faire ce grand bond en avant. « Peut-être que nous ne réalisons pas encore ce que cela signifie pour nous, dit-elle. Nous allons participer au premier EURO de futsal féminin. C'est très particulier pour toutes les joueuses qui seront là en février. C'est une question de crédibilité et de reconnaissance du futsal féminin. »

Le Comité exécutif de l'UEFA s'est en quelque sorte engagé vers l'inconnu en avril 2017, lorsqu'il a décidé de créer cette nouvelle compétition. En tout et pour tout, sept associations nationales étaient alors dotées d'une équipe nationale féminine A et 30 pays ne comptaient aucune joueuse de futsal inscrite. Seulement 22 mois plus tard, l'évolution aura été spectaculaire. Vingt-trois équipes ont pris part à la phase de qualification et le niveau de jeu justifie déjà la décision de créer cette première compétition féminine de futsal de l'UEFA.

DEMI-FINALES 15 février

Russie - Espagne

Ukraine - Portugal

L'UEFA a été surprise par le nombre d'associations qui ont commencé immédiatement à mettre en place des programmes de découverte de talents et à réunir de bonnes joueuses de football et de futsal pour aligner des équipes dignes de ce nom en vue de la phase de qualification.

Cette nouvelle compétition s'inscrit dans une vague d'engouement pour le futsal. Au niveau national, l'EURO de futsal masculin a été élargi à 16 équipes pour la prochaine édition, en 2022, et une nouvelle compétition masculine des M19 a été lancée (voir ci-contre). L'instauration de la Ligue des champions de futsal pour 2018/19 témoigne également de la solidité du jeu au niveau interclubs.

Ana Azevedo et son équipe ont une motivation supplémentaire, celle d'égaliser l'exploit de la sélection masculine qui a brandi le trophée de l'EURO de futsal pour la première fois en février. Une victoire à domicile permettrait de réaliser un doublé unique dans le futsal. 🏆

Championnat d'Europe M19 de futsal

Le coup d'envoi de la première compétition de futsal M19 a été donné le 1^{er} novembre à Nyon, où ont eu lieu les tirages au sort du tour préliminaire et du tour principal, répartissant les 34 équipes inscrites.

Le tour préliminaire comprend deux groupes de quatre équipes. Les matches auront lieu du 21 au 26 janvier 2019, les vainqueurs des groupes se qualifiant pour la phase suivante.

Groupe A: Monténégro, Grèce, Lituanie, Andorre

Groupe B: Suède, Kosovo, Chypre, Saint-Marin

Quant au tour principal, qui se jouera du 26 au 31 mars 2019, il se compose de sept groupes de quatre :

Groupe 1: Kazakhstan, Pologne, France, Finlande

Groupe 2: Azerbaïdjan, Slovaquie, Pays-Bas, vainqueur du Groupe B du tour préliminaire

Groupe 3: Portugal, Serbie, Bosnie et Herzégovine, Moldavie

Groupe 4: Ukraine, Roumanie, Belgique, ARY de Macédoine

Groupe 5: Espagne, Hongrie, Géorgie, Turquie

Groupe 6: Russie, République tchèque, Bélarus, vainqueur du Groupe A du tour préliminaire

Groupe 7: Italie, Croatie, Slovaquie, Angleterre

(en gras, les organisateurs des minitournois)

Les vainqueurs de groupes rejoindront la Lettonie, où le tour final se jouera du 8 au 14 septembre 2019 à Riga, sous la forme de deux groupes de quatre, demi-finales et finale.

UN CHOC ET UN VENT DE NOUVEAUTÉ

Souvent finalistes, Lyon et Wolfsburg vont s'affronter cette saison dès les quarts de finale de la Ligue des champions féminine. Le tirage au sort, effectué le 9 novembre à Nyon, assure ainsi la participation d'un club inédit en finale de la compétition.



En octobre dernier, Barcelone a éliminé Glasgow City et retrouvera les Norvégiennes de LSK en quarts de finale.

Getty Images

C'est une sorte de passage obligé. Un rendez-vous annuel entre les deux mastodontes européens, qui ont remporté sept des huit dernières éditions. Après leurs oppositions en finale en 2016, en quarts en 2017 et à nouveau en finale en 2018, le sort a décidé d'opposer le club français d'Olympique Lyonnais et le club allemand de Wolfsburg pour une quatrième saison successive.

Triple tenant du titre, Lyon a confirmé depuis le début de saison sa suprématie européenne en dominant largement les Norvégiennes d'Avaldsnes et les Néerlandaises d'Ajax lors des 16^{es} et 8^{es} de finale, avec 20 buts marqués et 0 encaissé en quatre matches. Ada Hegerberg, Amel Mejri, Delphine Cascarino, Eugénie Le Sommer... Le potentiel offensif des Lyonnaises paraît presque sans limite et constitue un atout majeur pour viser un sixième sacre. Même si les résultats ont

tourné à l'avantage des Lyonnaises lors des dernières saisons, Wolfsburg a toujours été très proche, ne s'inclinant notamment qu'aux tirs aux buts en finale en 2016, puis en prolongations lors de la finale de la saison passée. Cette saison encore, les Allemandes semblent taillées pour répondre au défi lyonnais, ayant elles aussi remporté leur quatre matches, notamment grâce à Pernille Harder, actuelle meilleure buteuse de la compétition (6 buts).

Le tirage au sort des demi-finales ayant été effectué en même temps que celui des

quarts de finale, on sait déjà que le vainqueur du choc Lyon-Wolfsburg affrontera au tour suivant un autre habitué des joutes européennes : Paris Saint-Germain ou Chelsea. Absent de l'épreuve en 2017/18 après en avoir été finaliste en 2015 et 2017, Paris a rallié sans problème les quarts de finale avec un parcours sans faute (4 victoires) face aux Autrichiennes de St. Pölten et aux Suédoises de Linköping. Les Parisiennes retrouveront donc Chelsea, qui a également réalisé un carton plein depuis le début de saison. Éliminé par l'ogre Wolfsburg lors des trois dernières saisons, Chelsea (demi-finaliste pour la première fois en 2018) porte les derniers espoirs anglais après l'élimination de Manchester City.

Une finale inédite

Le FC Barcelone représente de son côté le football espagnol et est situé dans l'autre partie de tableau, en compagnie de trois autres clubs qui n'ont jamais participé à la finale de la compétition : le club norvégien de LSK Kvinner, Slavia Prague et Bayern Munich. Ce qui signifie qu'il y aura forcément un club néophyte à ce stade de l'épreuve lors de la finale à Budapest le 18 mai 2019. Très régulier ces dernières saisons – cinq quarts de finale en six ans – Barcelone pourrait profiter d'un tirage au sort a priori plus favorable pour devenir le premier club espagnol finaliste en Ligue des champions féminine. Pour y parvenir, les Barcelonaises, qui ont renversé une situation très mal engagée en seizièmes contre les Kazakhs de BIIK Kazygurt (aller : 1-3, retour : 3-0), devront d'abord prendre le meilleur sur LSK Kvinner, seul nouveau venu en quarts et très solide jusqu'à présent (1 but encaissé en 4 matches). Le vainqueur affrontera en demi-finales celui de la confrontation entre Slavia Prague, seul club passé par le tour de qualification encore en lice, et Bayern Munich, impressionnant depuis le début de saison (4 victoires, 16 buts marqués, 0 encaissé) et qui vise une première demi-finale européenne. 🍀



CALENDRIER

Quarts de finale
20-21 & 27-28 mars

Demi-finales
20-21 & 27-28 avril

Finale
18 mai 2019, Stade Ferencvaros,
Budapest

DES PROJETS EXCEPTIONNELS RÉCOMPENSÉS PAR L'UEFA

Des mois, voire des années de dur labeur et d'innovation de la part des associations membres de l'UEFA ont été récompensés lors de la cérémonie de remise des Distinctions GROW de l'UEFA 2018, organisée à Riga en octobre dernier.

Le but de ces distinctions est de mettre à l'honneur les initiatives et les succès des associations membres de l'UEFA, tout en mettant en avant les meilleures pratiques venant de toute l'Europe.

Un nombre record de 106 propositions ont été soumises dans cinq catégories : image, participation, engagement, recettes et marketing du football féminin. Un jury composé de cinq experts a sélectionné le vainqueur dans chaque catégorie, sans oublier de récompenser la créativité et l'innovation.

« Je tiens à féliciter l'ensemble des candidats pour leurs efforts et leur travail assidu, a salué le directeur Associations nationales de l'UEFA, Zoran Lakovic. Chacun des projets nous montre les progrès accomplis dans l'établissement de meilleures pratiques et le développement d'excellentes idées pour veiller à ce que le football continue de prospérer sur les terrains et en dehors, dans toute l'Europe. »

La cérémonie de remise des distinctions s'est tenue dans le cadre de la Conférence GROW de l'UEFA organisée par la Fédération lettone de football, à laquelle étaient présentes les 55 associations membres de l'UEFA.

Le projet GROW intitulé « Associations de football de l'avenir » a aussi été discuté longuement à l'occasion de la conférence. Cette initiative vise à aller plus loin en offrant aux associations nationales une feuille de route sur cinq ans vers un succès durable.

Pour atteindre cet objectif, des représentants des 55 pays membres ont collaboré avec le personnel de l'UEFA et des experts issus des milieux sportifs et non-sportifs au cours des six derniers mois dans le but de façonner l'avenir du football européen, qui se traduira par l'accélération des performances des associations nationales hors du terrain.

La campagne « Papa, maman et moi, le football en famille ! » de la BFF

La Fédération de football du Bélarus (BFF) a triomphé dans la catégorie « Participation » grâce à son initiative visant à encourager les enfants et leurs parents à jouer plus au football ensemble. Le but était que les parents ne se contentent pas de déposer leur enfant au bord du terrain, mais



qu'ils participent eux aussi, ce qui non seulement augmente les niveaux de participation, mais contribue aussi à une meilleure cohésion sociale. Selon une étude menée dans le cadre du programme GROW pour le compte de la BFF en 2016, environ 63 % des adultes et 55 % des enfants n'ont pas pratiqué d'activité sportive cette année-là.

« Nous voulons que des personnes de tous les âges s'engagent dans le football pour que les parents puissent jouer aux côtés de leurs enfants. Les adultes devraient montrer l'exemple, a indiqué Vitali Krupitsa, responsable de l'unité Football de base de la BFF. Nous souhaitons

également qu'ils s'investissent en dehors du terrain et qu'ils soutiennent leurs équipes locales et nos équipes nationales. »

Pour donner vie au projet, la BFF a mis en place une série de festivals de football auxquels pouvaient prendre part des familles de tout le pays. En l'espace de deux ans seulement, les chiffres de l'affluence ont décollé : alors que 200 participants de 56 familles avaient été enregistrés en 2016, ils sont maintenant 4000 de 1010 familles. Vu le succès rencontré par le programme, la BFF a prévu d'augmenter chaque année le nombre de festivals.

« Ce projet est unique, car il met l'accent sur plusieurs aspects, explique Vitali Krupitsa.

Image

Vainqueur

Association anglaise de football – Campagne « Trois lions » dans le cadre de la Coupe du monde

Nominés

Fédération norvégienne de football – Stratégie de communication de la NFF
Association de football de la République d'Irlande – Festival du football

Distinction « Créativité et innovation »

Fédération lettone de football – Nouvelle identité de marque pour le football letton et l'équipe nationale lettone

Mentions spéciales du jury

Association de football d'Israël – Badge d'honneur
Fédération roumaine de football – Conseil junior

Participation

Vainqueur	
Fédération de football du Bélarus	– Papa, maman et moi, le football en famille !
Nominés	
Association anglaise de football	– Centres de football des filles SSE Wildcats
Fédération roumaine de football	– Coupe Tymbarck Junior
Distinction « Créativité et innovation »	
Union danoise de football	– L'univers numérique du football de base le plus passionnant, le plus ludique et le plus efficace du monde
Mentions spéciales du jury	
Fédération ukrainienne de football	– Jouer ailleurs, jouer partout
Association de football du Pays de Galles	– Campagne Jouer plus au football

Engagement

Vainqueur	
Fédération croate de football	– Famille, une stratégie numérique de RP
Nominés	
Union danoise de football	– #thefriendlygroup
Union russe de football	– L'équipe pour la nation, la nation pour l'équipe
Distinction « Créativité et innovation »	
Fédération italienne de football	– Premier hackathon du football italien
Mentions spéciales du jury	
Association de football d'Azerbaïdjan	– Campagne numérique « Pourquoi pas ? »
Fédération turque de football	– Club des enfants de l'équipe nationale

Recettes

Vainqueur	
Fédération française de football	– Stratégie commerciale de sponsoring
Nominés	
Association de football d'Irlande du Nord	– Partenariat avec Electric Ireland
Fédération suédoise de football	– Nous sommes tous différents, et la différence, c'est bien
Distinction « Créativité et innovation »	
Association slovaque de football	– La boutique en ligne comme outil pour soutenir le développement du football
Mention spéciale du jury	
Fédération norvégienne de football	– Centre norvégien de médecine du sport (Idrettsens Helse Senter, IHS)

Marketing du football féminin

Vainqueur	
Fédération de football des Pays-Bas	– Campagne de l'EURO féminin
Nominés	
Fédération portugaise de football	– Répondre sur le terrain
Association écossaise de football	– Centres de football présentés par la SSE
Distinction « Créativité et innovation »	
Fédération suédoise de football	– #InYourName
Mention spéciale du jury	
Fédération moldave de football	– Festival du camp des filles Împreună cu Iuliana Beregoi

Nous réunissons les familles sur le terrain et leur offrons des moments de joie spéciaux. Nous leur donnons une occasion de réussir ensemble, de voir les bénéfices du football et sa capacité à favoriser l'unité. »

La campagne « Famille » de la HNS

Dans la catégorie « Engagement », la Fédération croate de football (HNS) a été récompensée pour sa campagne intitulée « Famille ». Le projet, lancé en vue de la Coupe du monde 2018, avait pour but de créer une atmosphère positive pour l'équipe nationale masculine, tout en améliorant l'image de la fédération. En particulier, l'initiative a cherché à reproduire les valeurs que l'entraîneur principal de la Croatie s'attachait à transmettre à ses joueurs : camaraderie, loyauté, respect et esprit d'équipe.

Un aspect important de la campagne consistait à élaborer une stratégie efficace basée sur une évaluation de la performance des médias sociaux de la fédération tout en menant des études quantitatives et qualitatives.

La HNS a utilisé une régression linéaire sur 300 publications Instagram et a analysé comment un certain nombre de variables, telles que la langue de la légende et les hashtags, influençaient le nombre d'engagements sur un post.

Elle a aussi pu observer que le recours aux légendes en anglais et l'utilisation d'émoticônes augmentaient le nombre de like, tandis que l'ancien slogan #BeProud les faisait diminuer.

Grâce, en partie, à l'accession de la Croatie à la finale de la Coupe du monde, la HNS est parvenue à dépasser largement ses objectifs en termes d'indicateurs clés de performance. Plus important encore, la fédération jouit aujourd'hui d'un meilleur engagement de ses abonnés, ce qui, à long terme, bénéficiera au football croate, sur le terrain comme en dehors.

« L'un des nombreux aspects bénéfiques de cette campagne est qu'elle a montré combien le football croate est ouvert à tous et intégrateur, que tout le monde est le bienvenu dans notre "famille", a conclu le porte-parole de la HNS, Tomislav Pacak. Nous nous attendons à ce que la création de connotations positives en lien avec l'équipe nationale aide à accroître la participation, l'affluence et les recettes, tout en ayant un impact positif sur l'image de notre association et du jeu en général. »

En attendant 2020

L'UEFA souhaite féliciter toutes celles et ceux qui ont pris part à l'événement pour leurs excellents projets. Les associations auront le temps de se préparer pour la prochaine édition des Distinctions GROW de l'UEFA, prévues en 2020. Dans l'intervalle, le programme GROW de l'UEFA continuera à offrir son soutien pour veiller à une croissance constante et durable dans toute l'Europe. 🌱

DE NOUVELLES TENUES POUR UNE NOUVELLE ÈRE

Cette saison, les équipes nationales A et M21 de huit associations membres de l'UEFA font leur entrée sur le terrain avec de nouvelles tenues grâce au Programme d'assistance en matière d'équipement de l'UEFA. Les joueurs et les entraîneurs des équipes nationales se sont joints à des personnalités locales et à des invités prestigieux pour une série d'événements pour la présentation des nouvelles tenues.

Huit des plus petites associations membres de l'UEFA (Andorre, Arménie, Bélarus, Chypre, Îles Féroé, Liechtenstein, Luxembourg et Saint-Marin) bénéficient actuellement du programme, qui vient en aide aux associations n'ayant pas le poids économique suffisant pour négocier avec les fournisseurs d'équipements.

Les nouvelles tenues ont été fournies par l'équipementier sportif italien Macron, qui a été sélectionné au terme d'un appel d'offres en 2017, et les associations ont joué un rôle important dans le choix des couleurs, des motifs et d'autres caractéristiques. L'UEFA a payé la société Macron pour les équipements, que les huit associations ont ainsi pu recevoir sans frais.

Les pays et le football à l'honneur

La personnalisation est une nouvelle caractéristique des dernières tenues et les événements de présentation organisés par les associations ont su mettre en avant avec style cette innovation. Ainsi, la spectaculaire montagne d'Andorre, Casamanya, est représentée sur le maillot national et c'est dans le village de La Massana, d'où l'on peut voir cette montagne, que le lancement de la tenue a eu lieu. Des motifs folkloriques bélarusses ornent sur les côtés le nouveau maillot national, qui a été dévoilé lors de festivités organisées au Musée national des Beaux-Arts.

D'autres événements de lancement ont mis à l'honneur à la fois le pays concerné et la joie du football. Dans le stade national des Îles Féroé, de jeunes enfants vêtus de la nouvelle tenue ont pris part à un match de football. Le Luxembourg, quant à lui, a profité de la Journée nationale du football pour présenter sa nouvelle tenue. Il a organisé un tournoi réunissant de jeunes joueurs des clubs du grand-duché. Saint-Marin a lancé les nouvelles tenues dans le



Les associations de Bélarus (ci-dessus), des Îles Féroé (en haut à droite) et de Saint-Marin ont bénéficié de l'assistance de l'UEFA dans la mise au point des maillots de leurs équipes nationales respectives.

cadre d'un festival médiéval au rythme des trompettes et des tambours, qui a mis en scène des lanceurs de drapeaux et des archers.

Toutes les associations ont salué l'habile combinaison entre qualité et éléments caractéristiques nationaux. La tenue luxembourgeoise, par exemple, arbore dans le dos un emblème du pays, le lion, tandis que le bas du maillot du Liechtenstein est orné du célèbre château de Vaduz. « Il est important de souligner que les souhaits particuliers de notre association ont tous été exaucés, en particulier la conception d'une tenue nationale faite de différents éléments spécifiques au Liechtenstein, sans porter atteinte à la qualité », a salué Hugo Quaderer, le président de la Fédération de football du Liechtenstein.

Les joueurs des différentes équipes nationales étaient également très satisfaits de leurs nouvelles tenues. « Il y avait beaucoup de personnes positives et optimistes à la présentation, a déclaré le capitaine du FC Krasnodar et du Bélarus, Aleksandr Martynovic. J'imagine qu'elles sont tout aussi impressionnées que nous par le nouvel équipement. » Dimitris Christofi, le capitaine chypriote, était tout aussi enthousiaste lors d'une présentation organisée avec une mer magnifique en arrière-plan : « La nouvelle tenue est vraiment unique. C'est fantastique d'être le premier à la porter. »

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a souligné le fait que le soutien aux plus petites associations au moyen de projets tels que le Programme d'assistance en matière d'équipement est un aspect majeur des efforts globaux de l'organisation pour rehausser l'image du football pour équipes nationales. « Les footballeurs de toute l'Europe voient le fait de porter le maillot national comme l'honneur suprême, et les



supporters aiment s'identifier avec leurs héros en mettant ce maillot. Nous soulignons aussi notre ferme détermination à encourager le football pour équipes nationales et à promouvoir son importance. »

Des articles de collection

Les nouvelles tenues ont été globalement très bien accueillies par les supporters, comme le montre l'exemple des Îles Féroé. Leur tenue a été adoptée par les supporters, et les ventes de maillots ont été très encourageantes, aussi bien dans le pays qu'à l'étranger.

« Pouvoir porter des maillots spécialement conçus pour notre équipe nationale est une nouvelle expérience pour nos supporters, a rapporté Virgar Hvidbro, secrétaire général de la Fédération de football des Îles Féroé. La conception spécifique du maillot, avec la carte du pays et le drapeau, est une source de fierté pour les supporters et le maillot est

en train de devenir un article de collection. »

Les soirs de matches, le populaire maillot des Îles Féroé est proposé à la vente dans la nouvelle boutique du stade national de Tórsvøllur, ce qui contribue au développement d'une culture des supporters à domicile.

« La tenue pour enfants est l'un des articles que nous vendons le mieux, aussi bien dans la boutique des supporters qu'en ligne, a précisé Virgar Hvidbro. Partout sur le territoire, on peut voir maintenant des enfants jouer au football de base dans les nouveaux maillots, et nous nous en réjouissons. »

Retour vers le futur

C'est avec fierté que la Fédération de football de Saint-Marin (FSGC) a lancé ses nouvelles tenues pour jouer à domicile et à l'extérieur, lors de festivités qui ont mis à l'honneur l'âme et l'illustre histoire de la République.

L'événement de lancement des nouvelles

tenues de Saint-Marin a offert une parfaite combinaison entre innovation et tradition. Les matériaux ultramodernes de la société Macron ont su trouver leur place dans le cadre enchanteur de l'ancien amphithéâtre de Cava dei Balestrieri, où se mesuraient jadis les archers. Les maillots ont ainsi été dévoilés devant un public enthousiaste, qui a aussi pu apprécier des démonstrations de tir à l'arc.

Le nouveau maillot personnalisé de Saint-Marin pour les matches à domicile est bleu ciel, la couleur portée par les sportives et les sportifs de la république lors des événements internationaux. Il porte sur le col l'inscription « *L'antica terra della libertà* » (« L'antique terre de la liberté »), qui décrit Saint-Marin et suscite chez les joueurs une véritable fierté de porter ce maillot.

Des joueurs de l'équipe nationale, des sponsors, des supporters et des touristes étaient présents à la cérémonie de lancement, à laquelle ont assisté les capitaines-régents Stefano Palmieri et Matteo Ciacci. La nouvelle tenue pour jouer à domicile a été présentée au président de la FSGC, Marco Tura, qui a déclaré : « C'est un maillot magnifique qui, espérons-le, restera dans les mémoires non seulement pour son esthétique, mais aussi pour des résultats historiques sur le terrain. Car nous portons dorénavant littéralement Saint-Marin sur la peau. » 🌐





Fabrice Nassisi

COMPRENDRE LES EXPÉRIENCES DES ARBITRES ET LES VIOLENCES QU'ILS SUBISSENT

Soutenue par le Programme de bourses de recherche de l'UEFA, l'étude de Tom Webb examine les méthodes de travail des arbitres en France et aux Pays-Bas et les compare à des recherches antérieures menées en Angleterre.

Ses résultats montrent des similitudes, mais aussi des différences, entre les violences verbales et physiques observées en Angleterre, en France et aux Pays-Bas.

Quels sont les enseignements de l'étude ?

Pour comprendre les expériences des arbitres, et surtout les violences auxquelles ils sont confrontés, l'équipe de Tom Webb a conçu un questionnaire d'auto-déclaration en ligne.

L'enquête, transmise par les associations nationales en France et aux Pays-Bas, met volontairement l'accent sur les expériences des arbitres et sur leur perception des violences qu'ils ont peut-être subies. L'équipe a aussi recueilli des informations sur les besoins de formation et de développement des arbitres et sur le type de soutien apporté par les associations et organisations locales, régionales et nationales. Au total, 3408 enquêtes en ligne ont été remplies par des

arbitres en France et 1229 aux Pays-Bas, et elles ont livré une multitude de détails.

Les associations nationales obtiennent toutes deux un bon niveau de satisfaction de la part des arbitres pour ce qui est des sessions de formation et du développement personnel. Les arbitres se disent contents des possibilités de promotion aux Pays-Bas et satisfaits en France.

De nombreux arbitres déclarent avoir fait l'objet de violences verbales (68,1 % en

France et 51 % aux Pays-Bas) et physiques (16 % en France et 14,6 % aux Pays-Bas). Les réponses les plus circonstanciées font état d'un nombre important d'incidents et ont conduit à définir les « agressions et violences » comme un thème résultant de l'analyse.

Les données collectées montrent qu'en France comme aux Pays-Bas, plus de 45 % des arbitres ont été exposés à des violences verbales durant leurs cinq premières années d'activité et avant l'âge de 24 ans. Les violences physiques et verbales sont moins fréquentes en France et aux Pays-Bas qu'en Angleterre (à la lumière des travaux publiés en 2017 pour ce pays), mais les réponses détaillées semblent indiquer une tendance à la banalisation de ces violences chez les arbitres et le non-signallement d'incidents.

Les arbitres estiment que le risque de violences est nettement plus élevé aux niveaux inférieurs du jeu et pointent du doigt l'attitude de certains spectateurs à l'égard des arbitres. Certains disent envisager de cesser leur activité dans l'année qui suit, ce qui soulève des préoccupations quant à la fidélisation des arbitres.

Cette étude doit servir de point de départ à une analyse comparative des méthodes de travail des arbitres et des réseaux de soutien entre divers pays. Bien que des travaux aient déjà été menés en Angleterre, on en sait encore peu sur la question plus vaste de la fidélisation des arbitres dans le football.

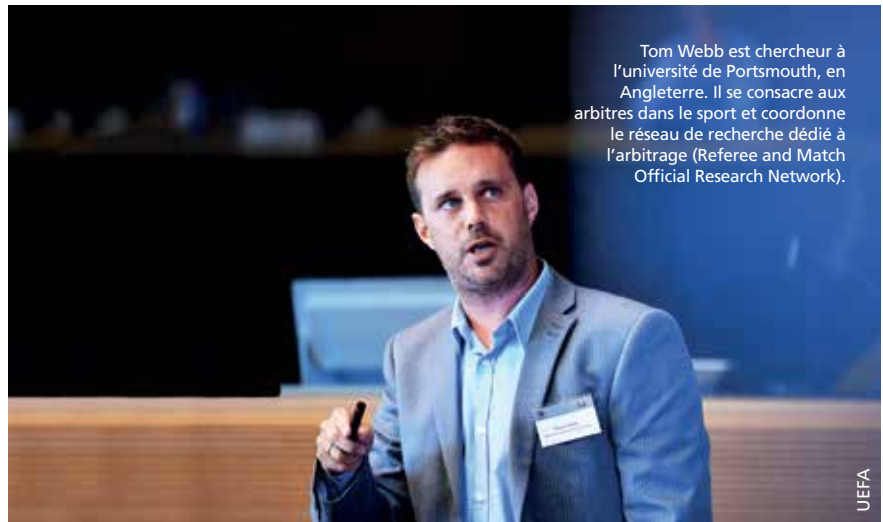
Les arbitres sous pression

L'étude de Webb, entamée en 2017, s'est penchée sur les méthodes et conditions de travail des arbitres, et plus particulièrement sur le développement des arbitres, les systèmes de soutien et les violences subies dans le cadre de leurs fonctions.

Les méthodes de travail des arbitres et l'environnement dans lequel ils évoluent sont importants pour le bon déroulement et la planification des matches, à tous les niveaux de compétition.

Le football, plus que d'autres sports, rencontre des problèmes récurrents de fidélisation de ses arbitres, et certains signes portent à croire que le niveau de violence verbale et physique est un facteur non négligeable à cet égard. De fait, la FIFA, par l'intermédiaire de sa Commission des arbitres, est récemment parvenue à la conclusion qu'une pénurie mondiale d'arbitres pourrait se faire sentir en l'absence de mesures pour contenir ces violences.

L'étude a également mesuré la satisfaction des arbitres dans différents domaines, tels que le soutien apporté par l'association nationale



Tom Webb est chercheur à l'université de Portsmouth, en Angleterre. Il se consacre aux arbitres dans le sport et coordonne le réseau de recherche dédié à l'arbitrage (Referee and Match Official Research Network).

UEFA

de football respective, les possibilités de développement personnel et de carrière, et l'offre de formations. Elle a par ailleurs cherché à déterminer le niveau, le type et la fréquence des violences subies par les arbitres, et à savoir si cela pouvait les mener à renoncer à l'arbitrage.

Un besoin de soutien

Une meilleure connaissance des méthodes de travail des arbitres dans plusieurs pays, grâce à un nombre élevé de questionnaires remplis, favorise la compréhension des tendances convergentes et des différences nationales/culturelles. Ce programme de recherche a prouvé que l'approche retenue est valable et qu'elle permet une bonne compréhension du paysage actuel de l'arbitrage dans les pays européens.

Il y a matière à renforcer les réseaux de soutien destinés aux arbitres qui signalent des violences. Pour accroître ce soutien, on peut envisager d'améliorer le suivi et les informations pédagogiques après les signalements de violences, ce qui aurait un effet positif sur les stratégies d'adaptation et la fidélisation des arbitres.

L'impact des violences sur les arbitres mérite un surcroît d'attention. Les cas de violences peuvent en effet causer des atteintes à la santé mentale et au bien-être, lesquelles se répercuteront sur les taux de fidélisation et sur la performance des arbitres dans un pays donné.

Des recherches dans d'autres pays européens aideraient à mieux comprendre les conditions de travail des arbitres et les différences entre les pays (entre la Scandinavie, l'Europe de l'Est et l'Europe du Sud-Est, par exemple).

Quelles priorités pour les recherches ultérieures ?

L'enquête en ligne a mis au jour des points forts pour les associations nationales, comme la satisfaction à l'égard des formations et la faible fréquence des violences, en particulier aux Pays-Bas. Pour autant, des cas de violences et d'exposition aux violences subsistent, signe que des mesures s'imposent encore en la matière. Malgré les informations collectées, on ignore les répercussions connexes des violences sur l'arbitre qui les subit, ainsi que sur les joueurs, les entraîneurs et les spectateurs et ne pouvons donc exclure l'existence de troubles mentaux sous-jacents.

Le nombre d'arbitres envisageant de renoncer à leur activité suscite également des inquiétudes. Il importe donc de mieux cerner les raisons et les problèmes pour faire face aux difficultés dans ce domaine et adapter en conséquence le matériel pédagogique et les interventions. Approfondir les recherches et les élargir à d'autres pays devrait permettre des améliorations quant à la fidélisation des arbitres. Cela aidera aussi à identifier des points communs et des différences culturelles entre les pays, tout en mettant en lumière des domaines dans lesquels les arbitres souhaiteraient des améliorations de la part des associations nationales. Ce projet de recherche prouve que le travail sur la base d'enquêtes en ligne est efficace, et que des études approfondies, avec la participation des associations, sont nécessaires à une meilleure compréhension des arbitres.

Le réseau de recherche dédié à l'arbitrage géré par Tom Webb à l'université de Portsmouth poursuit son développement et son évolution, et de nombreux projets de recherche sont en cours. 🧠

UNE ANNÉE ÉCOULÉE AU SERVICE DE L'ENFANCE

Depuis le 22 novembre 2017, Aleksander Ceferin est le président de la Fondation UEFA pour l'enfance. Cette élection a été suivie notamment par l'approbation d'une série de nouveaux projets en Europe et dans le monde ainsi que par un renforcement des liens avec les associations membres de l'UEFA. Rétrospective sur une année riche en activités en faveur des droits de l'enfant.

Depuis la nomination d'Aleksander Ceferin, 82 nouveaux projets en Europe et dans le monde ont été ajoutés au portefeuille de la Fondation. Ce nombre vient s'ajouter aux projets déjà soutenus par la Fondation depuis sa création, soit un total qui s'élève maintenant à 180 projets.

Le football européen au service des droits de l'enfant

Cette année encore, la Fondation a consolidé ses liens existant avec la famille du football européen. Ainsi, pour la sélection de ses distinctions annuelles du Prix de la Fondation UEFA pour l'enfance, elle a collaboré une fois de plus avec les 55 associations membres de l'UEFA. Chacune d'entre elles a été invitée à proposer une organisation caritative méritante. Pour être éligible, les potentielles bénéficiaires devaient être établis dans l'un des pays des associations membres de l'UEFA, partager et respecter le code éthique de la Fondation et honorer ses obligations juridiques et financières. Vingt-deux organisations ont répondu à l'invitation, parmi lesquelles 20 étaient éligibles. Ces dernières se sont vu attribuer à parts égales la dotation de la Fondation d'une valeur d'un million d'euros, soit 50 000 euros par participant.

En décrétant cette récompense, la Fondation souhaite en outre accorder de la visibilité aux communautés locales européennes et reconnaître leur contribution positive dans la vie des enfants. « *Collaborer avec les associations membres de l'UEFA nous permet de découvrir de nouveaux partenaires et d'utiliser notre sport comme un instrument social positif pour la défense des droits des enfants en Europe* », souligne Urs Kluser, secrétaire général de la Fondation UEFA pour l'enfance. Les organisations récompensées ont toutes pour point commun d'utiliser le



Deux nouveaux membres ont intégré le Conseil de la fondation, présidé par Aleksander Ceferin : Snezana Samardzic-Markovic et Vladimir Klitschko.

football pour soutenir et défendre les droits des enfants. Près de la moitié de l'enveloppe du Prix de la Fondation UEFA pour l'enfance a été consacrée au domaine de la santé. L'autre partie recouvre des domaines aussi chers à la Fondation que l'accès au sport, l'éducation, le développement personnel ou encore l'intégration, notamment des enfants réfugiés ou issus de populations marginalisées.

Continuer à aller plus loin

Outre le Prix annuel de la Fondation, l'événement phare marquant l'année 2018 de la Fondation fut la première édition du Match pour la solidarité au printemps dernier. Ce match caritatif organisé conjointement par l'UEFA et l'Office des Nations Unies à Genève a réussi à rassembler 34 joueurs de légende et 23 654 fans au stade de Genève.

L'événement a réuni la somme nette de 684 402 euros. Celle-ci a été totalement reversée à la Fondation UEFA pour l'enfance en vue de soutenir des projets humanitaires et de développement. Six projets (en Suisse, en Grèce, en Argentine, au Sri Lanka, au

Bangladesh et au Mali) ont été sélectionnés par un comité composé de représentants de l'UEFA et de l'Office des Nations Unies à Genève.

Enfin, en termes d'héritage, la Fondation a contribué à installer 19 terrains de football profitant à des enfants vivant dans des communautés défavorisées.

Nouveaux projets pour la saison 2018/19

À la suite du Comité exécutif de l'UEFA du 27 septembre 2018, la Fondation s'est vu attribuer pour l'année fiscale 2018-19 un budget de 3 millions d'euros supplémentaires pour le soutien à des projets humanitaires. Quarante-cinq nouveaux projets ont été sélectionnés et approuvés lors du Conseil de la Fondation UEFA pour l'enfance le 29 novembre 2018 (voir ci-contre).

Pour en savoir plus sur les activités de la Fondation, un exemplaire du rapport d'activité peut être commandé à l'adresse suivante : contact@uefafoundation.org 

PARTENAIRES	PROJETS	PAYS
AMANDLA	Kick it – but fair! (Joue, mais sois juste !) : libérer les potentiels grâce au sport et à l'éducation	Allemagne
OLTALOM SPORT ASSOCIATION	Chance for all – Let them score (Une chance pour tous : laissez-les marquer)	Hongrie
NEWCASTLE UNITED FOUNDATION	Active Lives (Vies actives)	Royaume-Uni
EVERTON IN THE COMMUNITY	Disability sport and integration (Sport Handicap et intégration) : se concentre sur la maladie mentale	Pays-Bas
GIOVANNI VAN BRONCKHORST FOUNDATION	Access to sport is a right (L'accès au sport est un droit)	Pays-Bas
STEP UP ORPHAN OPPORTUNITY CENTRE	Football for Orphans in Belskoye Ustye (Football en faveur d'orphelins à Belskoye Ustye)	Russie
AYUDA EN ACCIÓN	Paths to equity through sport (Vers l'équité grâce au sport)	Espagne
PLAY FOR CHANGE	Centre sportif Play for Change	Italie
ASSOCIATION CARITATIVE SHAKTAR SOCIAL	Come On, Let's Play! (Allez, jouons !)	Ukraine
EUROPEAN FOOTBALL DEVELOPMENT NETWORK (EFDN)	Scoring for Health (Marquer pour la santé)	Belgique, Israël, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Ukraine
WAU RY	Well-being through sport (Le bien-être grâce au sport)	Finlande
GENESIS PROJECT	Genesis Football for Peace Academy (Football pour apprendre à vivre ensemble)	Bosnie-Herzégovine
PLUSSPORT SPORT HANDICAP SUISSE	Goal Plus : football pour les enfants en situation de handicap	Suisse
KLITSCHKO FOUNDATION	Success Packages (Les outils de la réussite) : développement sportif dans les écoles	Ukraine
ACTIONAID HELLAS	Rise (S'élever) : grandir plus fort	Grèce
TERRE DES HOMMES ITALIE	Recreational and extracurricular activities through education (Activités récréatives et extra-scolaires grâce à l'éducation)	Israël
RED DEPORTE Y COOPERACIÓN	Youth empowerment through football (Autonomisation des jeunes grâce au football)	Espagne
KICKEN OHNE GRENZEN	Kicken ohne Grenzen (Le jeu sans frontières) : le football comme moteur d'intégration sociale	Autriche
ROYAL EUROPA 90 KRAAINEM FOOTBALL CLUB	We welcome young refugees (Nous souhaitons la bienvenue aux jeunes réfugiés)	Belgique
PROJET COMMUN AVEC FEDEX CARE	Youth employability Programme (Employabilité des jeunes)	Hongrie, Irlande, Roumanie, Royaume-Uni
SPORT DANS LA VILLE	Job dans la Ville : du sport à l'emploi	France
KICK IT OUT	Game Changers (Nouvelles règles du jeu)	Royaume-Uni
OCEANIAN FOOTBALL CONFEDERATION (OFC)	Programme Just Play	Îles du Pacifique
GROOTBOS GREEN FUTURES FOUNDATION	Girl power (Le pouvoir des filles)	Afrique du Sud
IMBEWU	BOPHELO KE KGWELE (« Le jeu, la vie ! »)	Afrique du Sud
FUTEBOL DA FORÇA FUNDAÇÃO	Mutola Cup : compétition féminine de football	Mozambique
PLAN INTERNATIONAL UK	Information and education for girls through football (Information et éducation pour les filles grâce au football)	Tanzanie
KICK4LIFE	Santé et prévention grâce au football	Lesotho
STREETFOOTBALLWORLD GMBH	Girls protection (Protéger les filles) : lutter contre le SIDA/HIV et les MGF (Offrir aux jeunes et à la paix de bonnes chances sur le terrain et en dehors)	Burkina Faso, Côte d'Ivoire
SIMAVI	No Water Polo : l'égalité des genres grâce au sport	Malawi
MYSA KENYA	Giving youth and peace a sporting chance on and off the field (Offrir aux jeunes et à la paix de bonnes chances sur le terrain et en dehors)	Kenya
RIGHT TO PLAY	Tusobola : améliorer l'éducation grâce au sport et au jeu	Ouganda
OSCAR FOUNDATION	Education with a Kick (L'éducation avec un peu d'élan)	Inde
PLANÈTE ENFANTS ET DÉVELOPPEMENT	Scolarisation des filles chepangs	Népal
ACTION FOR DEVELOPMENT	Street children back to school (Rescolarisation des enfants des rues)	Afghanistan
AFRANE – AMITIÉ FRANCO-AFGHANE	Support to the Afghan school system (Soutien au système éducatif afghan)	Afghanistan
INDOCHINA STARFISH FOUNDATION	Football for Social Change (Le football en faveur du changement social)	Cambodge
SACRED SPORTS FOUNDATION INC.	Math Attack : soutien académique après l'école	Sainte-Lucie
FIGHT FOR PEACE INTERNATIONAL	Unity and Peace (Paix et unité) : programme de promotion de la paix	Jamaïque
INTER FUTURA SRL UNIQUE SHARE HOLDER	Inter Campus : centre d'activités sportives et pédagogiques pour les enfants ayant des comportements à risque	Venezuela
FABRETTO CHILDREN FOUNDATION	Play to Learn (Jouer pour apprendre)	Nicaragua
ACADÉMIE SUISSE POUR LE DÉVELOPPEMENT (SAD)	Children on the Move (Enfants en mouvement) : le football pour soutenir les enfants migrants	Ouganda
ASSOCIATION DANOISE DE PROJETS INTERCULTURELS (CCPA, CROSS CULTURES PROJECT ASSOCIATION)	Open Fun Football Schools (Écoles de fun football) : jouer pour l'eau	Soudan du Sud
BAAM DEK FOUNDATION	Football4good	Thaïlande
ASIAN FOOTBALL DEVELOPMENT PROGRAMME (AFDP)	Kick for Hope	Jordanie

DES BOURSES D'ÉTUDES LENNART JOHANSSON

Des bourses d'études portant le nom de l'ancien président et actuel président d'honneur de l'UEFA Lennart Johansson ont été créées. Elles offriront une aide déterminante aux dirigeants du football de demain qui participent aux programmes de formation de l'UEFA.



Président de l'UEFA entre 1990 et 2007, Lennart Johansson s'investit dans la formation au travers de sa fondation.

Ces bourses d'études sont offertes dans le cadre de deux programmes de formation de l'UEFA : le Master exécutif en gouvernance du sport européen (MESGO) et le Master exécutif de l'UEFA pour les anciens joueurs internationaux (UEFA MIP).

Le MESGO est un programme exclusif destiné aux professionnels du secteur du sport qui souhaitent renforcer leur réflexion stratégique dans le monde en évolution de la gouvernance mondiale du sport, alors que le MIP est un programme sur mesure visant à donner aux anciens joueurs les outils nécessaires pour jeter les bases d'une bonne gestion administrative du football et d'une carrière en gestion réussie après qu'ils ont raccroché les crampons.

Issus d'associations membres de l'UEFA, de clubs de football et d'institutions européennes, onze participants à la cinquième édition du MESGO sont soutenus dans leurs études par des bourses d'études Lennart Johansson.

Ces bourses visent également à élargir la diversité de ceux qui participent aux programmes de formation de l'UEFA, en particulier en ce qui concerne le sexe,

l'origine, le milieu culturel et le domaine de compétence, et à promouvoir des valeurs démocratiques.

Le comité de direction relatif aux bourses d'études est composé d'un représentant de la Fondation Lennart Johansson et d'un représentant du Centre de droit et d'économie du sport (CDES) – le principal partenaire universitaire de l'UEFA, responsable du MESGO et du MIP – ainsi que de trois représentants de l'UEFA ou des associations membres de l'UEFA.

Le président d'honneur du comité est Lennart Johansson ; l'UEFA s'occupe de l'administration du comité et des bourses d'études. Un budget annuel couvre les frais de fonctionnement du comité et les bourses d'études elles-mêmes.

L'ancien président de l'UEFA, aujourd'hui âgé de 89 ans, a été à la tête du football européen à une époque où le football s'est massivement développé, notamment avec le lancement de la Ligue des champions et avec la transformation de l'UEFA en une organisation commerciale moderne. Il est fier que les bourses d'études portent son nom.

« Le lancement des bourses Lennart Johansson me procure un immense plaisir,

a-t-il déclaré. La formation et le soutien des dirigeants du football sont de la plus haute importance pour l'avenir de ce sport. Je tiens à souligner l'importance que la formation des dirigeants revêt pour la sauvegarde des valeurs fondamentales de la démocratie et du fair-play. Le soutien de l'UEFA à cet égard et le signal qu'il véhicule ne peuvent être surestimés. »

Les bourses Lennart Johansson remplissent leur objectif de formation. C'est pourquoi les étudiants ayant obtenu des bourses ont également loué cette chance d'améliorer leurs compétences et de donner un nouvel élan à leur carrière : « Le MESGO est actuellement l'accélérateur le plus complet et le plus efficace pour les dirigeants sportifs de demain. Un tel privilège demande de se rendre sur des marchés importants pour assister aux séances et acquérir de l'expérience de première main, ce qui ne serait pas possible sans le soutien des bourses d'études Lennart Johansson », a expliqué Nuno Moura, directeur commercial et financier à la Fédération portugaise de football.

« Sans la bourse, je n'aurais pas pu participer à la cinquième édition du MESGO. La première session m'a confirmé à quel point ce programme me sera utile dans mon poste actuel », a confié Rea Walshe, directrice des questions liées à l'entreprise et des licences à l'Association de football de la République d'Irlande. 🌐



Des secrétaires généraux des associations de la CAF se sont réunis pour un atelier de travail en Namibie, en octobre, sous l'égide du programme UEFA Assist.

UNE ACADÉMIE EN AFRIQUE DANS LE CADRE DU PROGRAMME ASSIST

Créée dans le cadre du programme Assist de l'UEFA, la « GS Academy » (l'Académie des secrétaires généraux) a pour but de soutenir les secrétaires généraux des associations de football à travers le monde en fournissant une assistance pratique qui contribuera au développement et au renforcement du football.

Lancé en 2017, le programme Assist de l'UEFA vise à partager les connaissances et les bonnes pratiques afin d'aider les autres confédérations à développer et à renforcer le football sur leur territoire. Ce programme est conçu pour apporter une assistance plus pratique que financière et pour offrir un soutien au moyen d'activités de développement.

En partenariat avec la Confédération africaine de football (CAF), le programme Assist a lancé en novembre les deux premières éditions de sa « GS Academy », à Windhoek, en Namibie, et à Addis Abeba, en Éthiopie.

Les secrétaires généraux des associations nationales sont invités à participer à des ateliers régionaux pour contribuer à améliorer leur capacité à remplir leur fonction.

« Il était important pour nous de venir chercher des conseils et des connaissances de l'UEFA », a relevé le secrétaire général de la Fédération de football du Kenya, Robert Muthomi, qui a participé à l'académie en Éthiopie. « Je vais retourner dans ma fédération et transmettre ce que j'ai appris à mes collaborateurs. Nous adapterons le matériel que nous avons reçu ici et partagerons ces connaissances, de manière à ce que chacun comprenne le niveau que nous essayons d'atteindre. »

Enrichir les connaissances

Dans le cadre de la mise en place du programme Assist, des recherches ont été menées afin d'établir quels programmes de formation sont nécessaires pour soutenir le

développement des autres confédérations. Une des demandes principales a été d'accroître les connaissances des secrétaires généraux des associations nationales.

Les participants à la « GS Academy » suivent un programme qui souligne les aspects clés de leur fonction de secrétaire général, notamment la gouvernance, la planification stratégique, les finances, la gestion des ressources humaines, le marketing et la communication, le développement et l'administration des joueurs, ainsi que la gestion des matches.

Les 56 associations membres de la CAF participeront au programme au cours des six prochains mois. La « GS Academy » sera également introduite dans d'autres confédérations. 

ANDORRE

www.faf.ad

LE RÊVE DE L'ÉQUIPE FÉMININE DEVIENT RÉALITÉ

PAR XAVI BONET



Le 10 novembre 2018 a été une journée historique pour l'équipe andorrane de football féminin. Les filles de José Antonio Martín y ont concrétisé leur rêve de pouvoir jouer un match à Andorre. Cette rencontre restera dans la mémoire des joueuses, du personnel technique et des dirigeants de la Fédération andorrane de football. Andorre était opposée au Luxembourg dans un Estadi Comunal rempli de supporters venus voir in-situ un match de football aussi important, pas seulement pour le football féminin, mais pour tout le pays.

L'atmosphère dans les gradins était celle des grandes soirées de football. Les familles, les amis et les supporters



de l'équipe féminine ont eu l'occasion de suivre de près les joueuses qui ont défendu le maillot du pays.

En fin de compte, victoire pour le

Luxembourg 2-0 avec deux buts de Karen Marin dans les dernières minutes. Un score, cependant, qui n'a pas terni la fête du football andorran.

ANGLETERRE

www.thefa.com

UN MATCH À WEMBLEY POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION

PAR DANNY LYNCH



L'Association anglaise de football (FA) a invité le FC Stonewall, club amateur très apprécié en Grande-Bretagne et réunissant des lesbiennes, des gays, des bisexuels et des transgenres, à disputer le 30 novembre un match du championnat local au stade de Wembley. Ce match a été la première rencontre de football amateur jouée dans ce stade afin de célébrer la campagne « Lacets de l'arc-en-ciel » qui combat la violence envers la communauté LGBT et l'homophobie dans le football ainsi que dans d'autres sports.

Suite au lancement du projet de la FA « À la poursuite du progrès », qui fait partie de l'engagement de l'organisation afin de garantir que la diversité de ceux qui conduisent et dirigent le football reflète mieux ceux qui pratiquent ce sport, ce match s'est inscrit dans le cadre d'un partenariat



plus vaste avec Stonewall, la principale organisation caritative LGBT du Royaume-Uni. Avec le soutien de Stonewall, la FA travaillera à créer un environnement favorable à l'intégration et dans lequel les membres de la communauté LGBT pourront s'épanouir et jouer dans les meilleures conditions.

Paul Elliot, président du conseil consultatif de l'intégration à la FA, a déclaré : « Cette nouvelle relation représente pour le football une occasion d'aider à changer les esprits au-delà des stades. Qu'il s'agisse des joueurs, des supporters, des bénévoles, des employés de la FA, ou de tout individu concerné par le football, personne ne devrait être délaissé. Le principe qui régit ce partenariat s'inspire par conséquent de la philosophie voulant que le football soit ouvert à chacun, à tout moment et n'importe où. »

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

ATELIER DE L'UEFA SUR LE FOOTBALL DE BASE

PAR FIRUZ ABDULLA



L'Association de football d'Azerbaïdjan (AFFA) a organisé un atelier de l'UEFA sur le football de base, qui s'est tenu au Stade olympique de Bakou du 29 octobre au 1^{er} novembre.

Cette réunion sur le thème du football dans les écoles a accueilli, outre le personnel de l'AFFA, des représentants des associations nationales du Kosovo, de la Lituanie, de la Moldavie et du Pays de Galles. À cette occasion, les consultants en football de base de l'UEFA Mark Milton et Stuart Grieve, ainsi que Per Ravn Omdal, ancien président de la Fédération norvégienne de football, membre d'honneur de l'UEFA et ambassadeur de l'UEFA pour le football de base, ont pu partager leurs expériences, qui



couvraient un large éventail de questions et de thèmes.

En plus des discussions, des sessions pratiques ont été proposées, lors desquelles les participants se sont rendus dans des clubs de football de base locaux et ont pu voir de jeunes joueurs en action.

« Nous sommes fiers d'avoir organisé cet atelier de l'UEFA sur le football de base à Bakou. Pour notre association, c'est une

inspiration et un signe d'appréciation du travail que nous accomplissons dans le domaine du football de base et de l'importance que nous lui accordons. Cet atelier a été un événement intéressant et une précieuse expérience pour l'AFFA car le football de base est une composante essentielle de nos activités », a déclaré le chef du département Football de base de l'association, Jahangir Hasanzada.

BELGIQUE

www.belgianfootball.be

ALINE ZELER RENONCE À L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR STEFAN VAN LOOCK/PIERRE CORNEZ

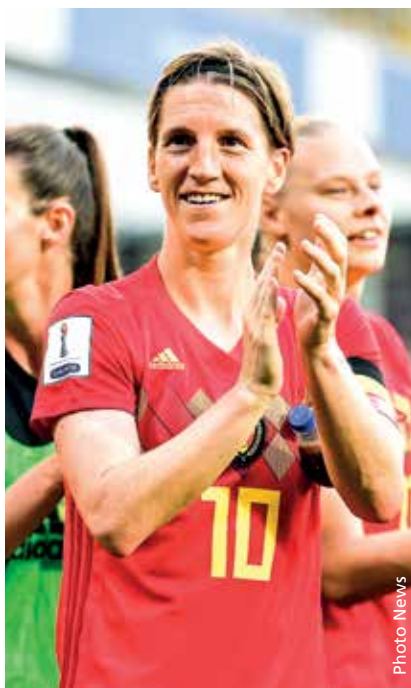


La rencontre Suisse - Belgique du 9 octobre 2018 à Bienne aura été la dernière rencontre d'Aline Zeler avec les Belgian Red Flames. À l'issue du double match de barrage contre la Suisse (2-2 à domicile et 1-1 à l'extérieur), les Flames n'ont pas réussi à se qualifier pour la Coupe du monde, qui aura lieu en France l'été prochain.

Pour la capitaine Aline Zeler (35 ans), l'heure était alors arrivée d'annoncer sa retraite internationale. Avec 109 sélections, elle détient le record en équipe nationale belge féminine.

Le 12 mars 2005, Aline a effectué ses débuts pour la Belgique sous la direction de l'entraîneur fédéral Anne Noë. Cette rencontre amicale en République d'Irlande s'était terminée sur une défaite 0-2. Ensuite, elle a encore disputé plus de 100 rencontres, parmi lesquelles les trois matches de l'EURO 2017 aux Pays-Bas, qui resteront un souvenir inoubliable.

Chez les Flames, Aline Zeler a évolué tant en défense qu'en attaque et elle totalise



29 buts. « J'ai pris le temps de la réflexion après notre élimination contre la Suisse et j'ai décidé de mettre un terme à ma carrière internationale. Les prochaines qualifications pour l'EURO 2021 ne débute en effet qu'en septembre 2019. Je termine bien sûr la saison au PSV, où nous avons encore de nombreux objectifs cette année. Je pense que l'équipe nationale a bien progressé et évoluera encore énormément à l'avenir », dicit l'ancienne joueuse de Standard de Liège, d'Anderlecht ou encore de Sint-Truidense VV.

L'entraîneur fédéral Ives Serneels est satisfait et fier de sa collaboration avec Aline Zeler : « Aline est une véritable joueuse d'équipe, qui prête beaucoup d'attention à la discipline en général et à sa discipline personnelle en particulier. C'est ainsi qu'elle a réussi à construire une si belle carrière. Elle est un exemple sur les terrains et en dehors de ceux-ci. J'espère qu'elle sera encore longtemps notre ambassadrice. J'ai le plus profond respect pour la femme et la joueuse qu'est Aline. »

LEVER DES FONDS POUR LES ENFANTS

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



En raison de la visibilité élevée qui est la leur dans les médias, la Fédération croate de football (HNS) et les joueurs de l'équipe nationale sont souvent sollicités pour des dons par des particuliers et des organisations à but non lucratif.

C'est ainsi que la fondation Vatreno Srce (cœur ardent) a été fondée il y a dix ans pour s'occuper de toutes ces requêtes. Elle est pour l'heure gérée par l'actuel entraîneur en chef, le capitaine de l'équipe et le personnel médical de l'équipe nationale masculine.

En 2018, la fondation a décidé de soutenir deux causes importantes : l'hôpital des enfants de Zagreb et Korak u Zivot (Un pas dans la vie), une organisation caritative qui aide les jeunes élevés dans des orphelinats à accéder à un système éducatif supérieur.

La fondation a organisé une manifesta-

tion de bienfaisance à laquelle ont assisté tous les joueurs et le personnel de l'équipe nationale et mis sur pied un centre d'appel caritatif, des joueurs vedettes répondant au téléphone. La HNS a pris en charge une partie des frais occasionnés par la soirée de bienfaisance et a fait un don en achetant des billets. La manifestation a été retransmise en direct à la télévision, suscitant une prise de conscience accrue pour les deux causes concernées.

En ce qui concerne les autres nouvelles, la HNS a célébré l'automne dernier la Journée mondiale du cœur, avec des activités pour son personnel et le public, ainsi que la Semaine du football de base, avec des activités destinées aux enfants. Les matches de la Ligue des nations ont fourni de multiples occasions pour d'autres activités de responsabilité sociale – la HNS a soutenu les semaines d'actions #FootballPeople de Fare lors des matches à

domicile en octobre, tandis que la confrontation avec l'Espagne a été suivie sur place par des supporters aveugles en ayant recours au commentaire audio-descriptif.



LES CHAMPIONS DE LA BONNE GOUVERNANCE

PAR ADAM GROENHOLM



L'Union danoise de football (DBU) vient d'être distinguée trois fois pour sa bonne gouvernance. Un honneur qui couronne des années d'un travail sans relâche pour promouvoir l'ouverture et la démocratie au sein de l'union.

Tout d'abord, la DBU est arrivée en tête d'un nouveau palmarès national de la bonne gouvernance au sein des associations sportives. Elle est aussi bien notée par le National Sports Governance Observer (NSGO), une nouvelle étude soutenue par l'Union européenne, ce qui confirme que le sport danois est à la hauteur de son ambition d'être un mouvement ouvert et démocratique, apte à servir de modèle. Enfin, le Danemark monopolise depuis des années les premières places dans les classements mondiaux.

Le président de la DBU, Jesper Moeller, ne cache pas sa joie et sa fierté : « *Au nom du football danois, je suis fier de ces résultats et m'en félicite. La corruption, le favoritisme et les processus antidémocratiques sont une plaie pour le football, au même titre que le dopage ou le trucage de matches. Il est donc important d'oser parler ouvertement des valeurs que nous voulons défendre. Nous remercions les clubs, le personnel et nos partenaires commerciaux – sponsors et municipalités – pour leur précieux soutien et l'aide qu'ils nous ont apportée pour relever la barre dans ce domaine* », a-t-il déclaré. La DBU a notamment pris les mesures suivantes :

- instauration d'un code de bonne conduite énonçant des règles éthiques à l'intention du football danois ;

- instauration d'un code de bonne conduite des joueurs énonçant des règles de jeu à l'intention des équipes de football danoises ;
 - adoption d'une réglementation relative aux cadeaux et aux frais de voyage ;
 - renforcement des liens avec le monde extérieur par le biais d'accords de collaboration avec des organisations comme Amnesty International, Transparency International, Paraspport Denmark, Play the Game et Pan Sports ;
 - réforme du système politique régissant le football danois, et notamment de la durée maximale des mandats et du nombre de membres siégeant au comité directeur de la DBU, qui a été ramené de 16 à 7.
- L'association a par ailleurs adapté ses règlements pour les aligner sur les mesures susmentionnées.

ÉCOSSE

www.scottishfa.co.uk

UN FESTIVAL DE FOOTBALL MULTICULTUREL POUR LA DIVERSITÉ

PAR MICHAEL LAMONT



Plus de 200 joueurs de 23 équipes de toute l'Écosse se sont rendus à la fin octobre au centre technique de Torglen, où le festival de football multiculturel 2018 de l'Association écossaise de football (SFA) occupait le devant de la scène.

Créée en 2013 en partenariat avec BEMIS Écosse, grâce au soutien de l'initiative « De l'argent pour les communautés » du gouvernement écossais, la manifestation s'est développée d'année en année, amenant à Glasgow des clubs de régions aussi éloignées que celle d'Inverness.

Des joueurs de huit ans jusqu'au niveau vétérans ont été invités à prendre part à la compétition ouverte aux clubs et aux

joueurs de toutes les origines ethniques, qui a été âprement disputée par tous les joueurs.

L'équipe de Well Foundation s'est imposée dans la catégorie adultes après avoir éliminé United Glasgow, tandis que le SAPC Community Sports Hub obtenait la consécration dans la catégorie juniors empêchant l'équipe de Bellshill de remporter un deuxième succès.

David McArdle, responsable du para-football et de l'égalité à la SFA, a été enchanté de l'impact du festival, la planification étant déjà en cours pour l'an prochain. Il a relevé que « le festival est une formidable représentation visuelle de la diversité



de la culture écossaise, et la SFA est fière d'avoir l'occasion de réunir des gens d'un aussi grand nombre d'origines. »

ESTONIE

www.jalgpall.ee

DES BELLES DISTINCTIONS GRÂCE À LA SUPER COUPE DE L'UEFA

PAR MAARJA SAULEP



La Fédération estonienne de football (EJL) a reçu récemment deux récompenses en lien avec la Super Coupe de l'UEFA : l'une de la Fédération estonienne des non-voyants et l'autre de la ville de Tallinn.

La Fédération estonienne des non-voyants a récompensé l'EJL de ses efforts afin d'associer les personnes mal-voyantes et aveugles à la Super Coupe. Des enfants mal-voyants ont participé à la cérémonie d'ouverture et ont eu l'occasion de rencontrer les joueurs de Real Madrid et d'Atlético Madrid.

Avant le match, l'EJL a organisé des séminaires de formation sur le football des mal-voyants pour les commentateurs audio-descriptifs et les entraîneurs de football. Et une démonstration de football pour mal-voyants s'est déroulée dans la fan zone officielle.

La ville de Tallinn a remis à l'association une récompense afin de mettre en exergue l'impact de celle-ci sur le tourisme. D'après l'agence de promotion commerciale Enterprise Estonia, plus de 10 000 personnes ont visité Tallinn en raison de la Super Coupe de l'UEFA, en

dépensant au moins 5 millions d'euros.

Le match lui-même a été suivi par dix millions de spectateurs et l'activité sur les réseaux sociaux a atteint un niveau semblable. Tout cela a fourni à la ville de Tallinn et à l'Estonie en général une chance commerciale unique et a contribué à toucher de nouveaux marchés.

« Nous aimerions remercier nos partenaires – la ville de Tallinn, le gouvernement estonien, l'UEFA, différentes entreprises, les organisateurs et les bénévoles - qui tous ont contribué à faire de cette manifestation un succès, a déclaré Anne Rei, secrétaire générale de l'EJL. Et un grand merci à tous les supporters pour leur soutien. La Super Coupe de l'UEFA a légué un précieux héritage en Estonie. Outre l'infrastructure, l'expérience et l'enthousiasme qui ont animé les gens travaillant au sein et autour du football, beaucoup de jeunes ont été incités à suivre un entraînement de football ».



LANCEMENT DES PREMIERS TROPHÉES DE L'INNOVATION

PAR STÉPHANE LANOUÉ



La Fédération française de football (FFF) a remis ses premiers Trophées de l'innovation à l'occasion du Sport Innovation Summit, à Paris, le 30 octobre. Ces prix de l'innovation s'inscrivent dans le cadre du plan d'actions « Ambition 2020 » mené par la FFF pour devenir la fédération sportive de référence en matière d'innovation. Une cellule innovation, baptisée « Kick-Off », et un laboratoire de la performance testent et développent des solutions novatrices pour le football amateur et de haut niveau. Plusieurs nouveaux services ont déjà été développés, comme la dématérialisation de la licence ou l'application « My Coach by FFF » à destination des éducateurs.

Sur les neuf start-up encore en lice, sélectionnées parmi plus d'une centaine de candidatures françaises et étrangères, les lauréats de cette première édition sont PocketLab, Vald Performance (Australie) et Tracktl, respectivement dans les catégories performance sportive, protection des joueurs et « fan experience ».

Lancés en juillet dernier, ces trophées ont été décernés par un jury composé d'experts internationaux, présidé par Florence Hardouin, directrice générale de la FFF.

Jean-Michel Aulas, membre du Comité



exécutif de la FFF et président de l'Olympique Lyonnais, a salué cette « formidable initiative de la part de la Fédération. Le titre de champion du monde est une immense satisfaction mais la Fédération réalise un travail de fond et d'anticipation dans la recherche et le développement qui concerne les professionnels du football et ses utilisateurs sur le moyen et plus long terme. »

Grégory Dupont, directeur de la performance à la Direction technique nationale et préparateur physique de l'équipe de France, est sur la même longueur d'ondes : « Ces trophées nous permettent notamment d'identifier les start-up innovantes qui correspondent à nos objectifs de recherche et de développement dans les domaines de la performance, de la protection des joueurs et sur le plan technologique. Nos objectifs concernent

tous les acteurs : le football de haut niveau mais également le football amateur. »

Les lauréats

Catégorie performance sportive : PocketLab propose l'équivalent d'un véritable laboratoire d'analyse de la performance sportive grâce à des applications disponibles sur iPhone.

Catégorie protection des joueurs : Vald Performance (Australie) développe un monitoring permettant des tests de force musculaire des adducteurs et abducteurs de hanche, afin d'éviter les douleurs récurrentes des sportifs au pubis et aux hanches.

Catégorie « fan experience » : Tracktl propose une solution de musique participative qui améliore l'expérience des supporters en les divertissant et crée de l'engagement sur les événements.

UNE ASSISTANCE RECORD

PAR OTAR GIORGADZE



Lors de la phase de groupes de la Ligue des nations, 52 214 spectateurs ont assisté à Tbilissi à la victoire 2-1 de la Géorgie sur le Kazakhstan à la Dinamo Arena.

C'est l'une des assistances les plus élevées enregistrées lors d'un match de l'équipe nationale de Géorgie dans un passé récent. Tous les billets étaient vendus à quelques heures du coup d'envoi. La victoire sur le Kazakhstan a permis à la Géorgie de terminer en tête

du groupe 1 de la Ligue D, ce qui lui a valu d'être promue en Ligue C pour la prochaine édition de cette compétition.

Le nombre de spectateurs enregistré lors du match entre la Géorgie et le Kazakhstan a été le plus élevé des Ligues B, C et D. Seuls les matches de la Ligue A ont attiré plus de 52 000 spectateurs. Les supporters géorgiens attendent déjà avec impatience la possible « demi-finale » des barrages de la Ligue des nations, qui conduiront à une qualification pour l'EURO 2020.



GIBRALTAR

www.gibraltarfa.com

UNE SEMAINE DU FOOTBALL DE BASE POUR TOUS

PAR STEVEN GONZALEZ



L'Association de football de Gibraltar (GFA) a mis sur pied son premier festival annuel de football de base au début octobre, soit une semaine plus tard que le reste de l'Europe en raison de la disponibilité des installations.

Dans le cadre de la Semaine du football de base célébrée dans l'ensemble de l'Europe, la manifestation organisée à Gibraltar comprenait du football en marchant, du football de table, une journée de divertissement pour les enfants à laquelle

ont participé plus de 380 jeunes, un tournoi de futsal féminin, un tournoi de futsal pour les entreprises et la toujours appréciée compétition du Charity Shield pour les vétérans.

Le responsable du football de base à la GFA, Leslie Asquez, a été ravi de la participation dans son ensemble et tout particulièrement du nombre d'enfants comptabilisés.

« Nous avons cette fois intégré un plus grand nombre de manifestations dans notre



Semaine du football de base, a relevé Leslie Asquez, et nous envisageons de développer la manifestation d'année en année. Nous avons couvert tout l'éventail du point de vue des classes d'âge et de la série de manifestations, du football de table pour les jeunes à nos dames, aux vétérans et même aux retraités qui aiment s'adonner au football en marchant. Et nous avons déjà entamé la planification d'un festival encore plus important pour l'an prochain. »

HONGRIE

www.mlsz.hu

BUDAPEST DANS L'ATTENTE DE LA FINALE

PAR MARTON DINNYÉS



Le trophée de la Ligue des champions féminine est récemment arrivé à Budapest ; la capitale hongroise est impatiente d'accueillir pour la première fois la finale au stade de Ferencváros le 18 mai.

Un grand nombre d'invités, de supporters et de représentants des médias ont profité de la présence du trophée pour prendre des

photos lors des deux matches de la Ligue des nations qui se sont disputés en novembre dans le même stade en l'espace de quatre jours, matches que l'équipe nationale masculine a remportés de manière convaincante sur le même score de 2-0, tout d'abord contre l'Estonie puis contre la Finlande. C'est la première fois que la finale de la principale compétition féminine

interclubs aura lieu à un endroit différent de celui de la finale masculine depuis 2009.

En ce qui concerne les autres nouvelles, plus de 30 000 jeunes filles se sont inscrites dans les classes des écoles du programme Bozsik, un projet à long terme qui donne aux enfants de tout le pays la chance d'apprendre à se faire plaisir en jouant au football et en exerçant leurs talents.

ÎLES FÉROÉ

www.football.fo

HB TORSHAVN ENTRE DANS L'HISTOIRE

PAR TERJI NIELSEN



La première division féringienne, Betrideildin, a conclu son année 2018, et les champions d'HB

Tórshavn ont réussi un parcours qui les fait entrer dans l'histoire de la compétition.

Au cours de la saison, le club a réussi la prouesse d'obtenir 73 points sur les 81 possibles : sur les 27 matches qu'il a disputés, il a enregistré 24 victoires, un nul et deux défaites. Les 73 points sont le total le plus élevé jamais vu dans les Îles Féroé. Le précédent record, réussi par B36 Tórshavn



à 18 points ; c'est donc le titre le plus convaincant de l'histoire récente du football féringien. L'homme derrière cette réussite,

en 2011, était de 67 points. De plus, l'écart entre HB Tórshavn et le club classé deuxième, NSÍ Runavik, s'est monté

le nouvel entraîneur islandais du club Heimir Gudjonsson, a accepté de continuer aux côtés des champions pour la prochaine saison.

Du côté de la première division féminine, les résultats ont été plus serrés, mais les championnes en titre d'EB/Streymur-Skala se sont maintenues en tête devant HB Tórshavn et KI Klaksvík. EB/Streymur-Skala a également remporté une nouvelle fois la Coupe féminine des, réalisant le doublé pour la deuxième année successive.

LES ARBITRES ASSISTÉS PAR LA TECHNIQUE

PAR EITAN DOTAN



Pour la deuxième année, l'Association israélienne de football (IFA) et l'Association des arbitres ont coopéré avec Redwood, une entreprise qui fournit des clips vidéo et des statistiques pour les arbitres.

Le système en ligne développé par Redwood, en collaboration avec les arbitres, fournit des statistiques sur les fautes, les cartons jaunes et rouges, ainsi que sur toutes les autres décisions arbitrales, de même que l'enregistrement vidéo des rencontres. Le système est utile à tous les membres de l'Association des arbitres – arbitres, arbitres assistants, observateurs d'arbitres et dirigeants.

« Il y a deux ans, quand j'ai assisté à une conférence de l'UEFA sur le thème de l'arbitrage et de la technologie, le besoin d'analyser les performances des arbitres

s'est immédiatement fait sentir. La technique fournira également une réponse à l'arbitre lui-même et améliorera la qualité de son jugement », a déclaré Yariv Tepper, président de l'Association des arbitres.



« Aujourd'hui, le système nous donne la possibilité d'accéder à un match particulier, d'isoler des séquences, de faire des sauvegardes et de les analyser, et d'obtenir toutes les données que nous désirons dans les 15 à 30 minutes suivant le coup de sifflet final », a déclaré l'arbitre international Ziv Adler.

Neal Ferro, spécialiste du développement commercial chez Redwood, a souligné : « C'est un système qui réunit statistiques, décisions arbitrales, phase de jeu et enregistrement vidéo. Nos employés suivent une formation et savent comment ils doivent classer les décisions des arbitres. »

LA LETTONIE ACCUEILLE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES DISTINCTIONS GROW DE L'UEFA

PAR TOMS ARMANIS



La Fédération lettone de football (LFF) a accueilli à Riga la cérémonie de remise des distinctions GROW



de l'UEFA. À cette occasion, la fédération a reçu une récompense en reconnaissance de sa créativité et de son esprit novateur dans la catégorie « Image ».

Cette récompense a été remise pour la campagne destinée à promouvoir la nouvelle identité visuelle de l'équipe nationale lettone : le hashtag #11wolves (loups). Depuis cet été, l'équipe nationale lettone a un nouvel emblème combinant des éléments du drapeau national, un écusson et un ballon de football, et symbolisant l'esprit de conquête, l'unité et la fierté. L'équipe a encore un deuxième logo symbolique représentant un loup, lequel est la mascotte de l'équipe et fédère les supporters dans nombre de manifestations publiques et dans les produits dérivés.

« Accueillir un aussi grand nombre de personnalités du football européen a été un immense honneur tant pour la Lettonie que pour notre association, a déclaré Kaspars

Gorkss, président de la LFF. Cette réunion et les ateliers nous ont fourni beaucoup d'informations et d'idées pour renforcer le rôle du football dans notre pays. »

« Cette distinction a été une surprise, a-t-il ajouté, parce que ce n'est pas tous les jours que nous figurons parmi l'élite du football européen. Et, pourtant, tel est notre objectif. Aussi est-ce une grande motivation. Nous sommes fiers que les #11wolves aient conquis les cœurs de nos supporters et que cette approche ait mérité la reconnaissance internationale. Ce n'est que le début de notre chemin en vue de rendre le football letton plus intéressant et plus attrayant. »

La LFF a aussi accueilli en 2018 les programmes de formation pour le Certificat de l'UEFA en gestion du football. Une fois encore, c'était la première fois que la Lettonie avait un tel honneur, qui lui a permis de recevoir des étudiants de Lettonie, de Lituanie, de Russie et d'Allemagne.

LIECHTENSTEIN

www.lfv.li

NICOLAS HASLER DÉFEND SON TITRE DE FOOTBALLEUR DE L'ANNÉE

PAR ANTON BANZER



Le Footballeur de l'année 2018 du Liechtenstein se nomme Nicolas Hasler. Le milieu de terrain de 27 ans, du club de Chicago Fire qui évolue en US-Major-League (MLS), a défendu victorieusement son titre de l'année dernière et s'est ainsi assuré pour la troisième fois la distinction de meilleur joueur de son pays. Il a été transféré en 2017 du principal club local, le FC Vaduz, en MLS. Avec son club, le FC Toronto, il est devenu d'emblée champion de MLS ainsi que finaliste de la Ligue des champions américaine. Nicolas Hasler, qui a maintenant disputé 57 matches

internationaux avec le Liechtenstein, fait partie de l'équipe nationale depuis 2010 et en est l'un des piliers.

Lors de la dixième cérémonie de remise des distinctions de la Fédération de football du Liechtenstein (LFV), le 9 octobre 2018 dernier, l'on a également célébré un anniversaire. Il y avait en effet presque vingt ans jour pour jour que le Liechtenstein avait remporté son premier match international. À cette date, le 14 octobre 1998, le Liechtenstein, dans son propre stade, avait battu l'Azerbaïdjan 2-1 en match de qualification pour l'EURO 2000. Sept



joueurs ainsi que l'entraîneur de l'équipe de 1998 étaient présents en qualité d'invités à la soirée de gala du LFV et ont eu droit une fois encore à une ovation du public pour leur victoire historique.

MALTE

www.mfa.com.mt

IMPRESSION POSITIVE DES M19 LORS D'UN TOURNOI DE L'UEFA

PAR KEVIN AZZOPARDI



En novembre, l'Association maltaise de football (MFA) a accueilli au Centenary Stadium la Belgique, la France et la Lituanie pour le tour de qualification du groupe 6 du Champion-



nat d'Europe des M19 2018/19. Les deux premiers du groupe se qualifiaient pour le tour Élite.

Comme on s'y attendait, la France et la Belgique se sont battues pour la tête du groupe, la première remportant finalement le premier rang avec sept points en trois matches, soit deux de plus que les Belges, qui l'ont rejointe pour la phase suivante. L'équipe des M19 de Malte a donné d'elle-même une très bonne image lors de ce mini-tournoi, terminant au troisième rang avec quatre points.

Sous la férule de l'entraîneur Winston Muscat, les jeunes Maltais ont signé une performance lors du lever de rideau du tournoi contre le poids lourd qu'était la France, ne perdant que 0-1.

Lors de son deuxième match, Malte a affronté la Belgique qui avait déjà mis au tapis la Lituanie en s'imposant 5-0. Dans un premier temps, le pays hôte prit l'avantage grâce à un but marqué contre son camp par Brendan Schoonbaert après onze minutes, mais ce dernier se racheta en égalisant pour la Belgique peu avant la mi-temps. Bien que

Malte offrit une solide résistance en deuxième mi-temps, le match nul 1-1 permit aux Belges de se qualifier après un match nul 2-2 contre la France lors de leur dernier match.

L'ultime rencontre du tournoi a vu l'équipe de Malte réagir après avoir été menée 0-1, grâce à des buts en deuxième mi-temps d'Alexander Satariano et de Marcus Grima, pour finalement battre la Lituanie 2-1, en portant son total à quatre points, juste derrière la Belgique.

L'UEFA demande aux associations hôtes d'organiser une séance de prévention du truchage des matches pour les équipes participant à des mini-tournois. Par conséquent, des joueurs des quatre équipes ont assisté à l'hôtel qui les hébergeait durant le tournoi à une séance dirigée par Franz Tabone, responsable de l'intégrité à la MFA.

« Ces mini-tournois fournissent une occasion idéale pour expliquer les dangers du truchage des matches aux jeunes joueurs, à leurs entraîneurs et à leurs dirigeants, tout en leur montrant ce qu'ils peuvent faire si on les approche », a expliqué Franz Tabone.

MOLDAVIE

www.fmf.md

DES RÊVES D'ENFANT DEVENUS RÉALITÉ LORS DE LA LIGUE DES NATIONS

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Marcher sur le terrain main dans la main avec son idole lors d'un match international est un rêve pour tout jeune supporter de football. Et ce rêve est devenu réalité pour 49 enfants de six à douze ans lors de deux matches de la Ligue des nations qui se sont déroulés à Chisinau.

Pour le match entre la Moldavie et Saint-Marin, le département marketing de la Fédération moldave de football (FMF) a décidé d'inviter 22 enfants de l'orphelinat de Straseni pour escorter les joueurs à leur entrée sur le terrain.

« Nous sommes ravis d'offrir cette possibilité aux enfants et de proposer d'autres projets de football dédiés à la communauté, ce qui illustre notre conviction que le football est un puissant instrument pour le changement social, a déclaré Diana Bulgaru, spécialiste du département marketing. En leur permettant de vivre une telle expérience, nous espérons que l'incroyable ambiance des matches de la Ligue des nations et la fierté et l'honneur qui sont liés à ce rôle les



inciteront à réaliser leurs rêves. »

« Les enfants sont très heureux de participer à ce match, a affirmé Constantin Ionita, directeur de l'orphelinat. Certains étaient inquiets, d'autres enthousiastes. Mais ce fut pour tous une expérience inoubliable. À leur retour à l'orphelinat, ils ont été enchantés de se voir à la télévision lors des reflets du match. »

Pour le match entre la Moldavie et le Luxembourg, c'est un groupe de 27 enfants de l'école spéciale de Hirbovat, dont certains souffrent de handicaps, qui a eu ce qui est sans doute une occasion unique dans une vie.

« J'ai toujours rêvé de faire l'expérience d'une grande manifestation sportive. Ce rêve est devenu réalité et c'est inoubliable d'avoir marché sur le terrain avec mon joueur préféré, Artur Ionita »,

a confié Cristian Maslo, âgé de dix ans.

« Les enfants escortant les joueurs sur le terrain est une belle tradition dans le football. Nous coopérons avec le ministre de l'Intérieur pour organiser cela pour ces enfants qui doivent relever de difficiles défis dans leur vie quotidienne, a déclaré le vice-président de la FMF, Dragos Hincu. Pour le football, c'est un moyen de solidariser les générations. Nous allons poursuivre cette tradition pour les matches de la phase de qualification de l'EURO 2020 qui se dérouleront en Moldavie. Même si le sport n'est pas en mesure d'offrir une solution à tous les problèmes auxquels ces enfants font face, nous savons que participer à une manifestation aussi spectaculaire que celle-ci leur donne une bouffée d'air formidable et exaltante. »

PAYS DE GALLES

www.faw.cymru

DES ENFANTS POUR PRÉSENTER L'ÉQUIPE

PAR MELISSA PALMER



Avant le match amical de football féminin contre le Portugal, en novembre dernier, l'Association galloise de football (FAW) a choisi, pour présenter l'équipe dirigée par Jayne Ludlow, une approche particulière, différente des traditionnelles conférences de presse.

L'équipe du Pays de Galles a galvanisé tout le pays lors de son parcours en phase de qualification de la Coupe du monde féminine de 2019, qui a vu les joueuses de Ludlow disputer sept matches sans en perdre un seul, avant d'essuyer une défaite lors de leur dernier match contre le futur vainqueur du groupe 1, l'Angleterre, ce qui

leur a coûté leur place en phase finale. Afin de remercier et d'intégrer la nouvelle génération de supporters du Pays de Galles qui ont été motivés par cette phase qualificative, la FAW a requis l'aide de 26 jeunes supporters de tout le pays afin de présenter l'équipe du Pays de Galles pour le match amical contre le Portugal. Les noms ont été révélés par des garçons et des filles filmés tenant une photo des joueuses choisies dans une vidéo de 96 secondes issue d'une production participative.

Cette nouvelle manière de présenter l'équipe galloise a été annoncée sur les réseaux sociaux FAWales et a suscité un



immense intérêt et engagement de la part des supporters et des médias en ligne nationaux qui, sinon, n'auraient peut-être pas été aussi intéressés par un match amical à l'extérieur de l'équipe galloise.

La vidéo de la présentation de l'équipe du Pays de Galles peut être visionnée sur la page FAWales de YouTube.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

www.fai.ie

INAUGURATION D'UNE EXPOSITION NATIONALE DE FOOTBALL À DUBLIN

PAR GARETH MAHER



Afin de célébrer les 60 ans du Championnat d'Europe de football et le fait que quatre matches de l'EURO 2020 seront disputés à la Dublin Arena, l'Association de football de la République d'Irlande a organisé une exposition nationale de football.

L'exposition présente l'histoire du football irlandais dans le cadre du projet plus large de l'EURO 2020 et des festivités marquant le 60^e anniversaire de la compétition. Elle a été inaugurée le 2 décembre à Dublin et se déplacera en sept autres endroits du pays.

L'exposition comprend de célèbres maillots, d'anciens programmes de match, des médailles, des trophées, d'anciens objets, etc... C'est aussi une expérience interactive pour toute la famille, avec une cabine photographique, des postes vidéo et des quiz que tout le monde peut apprécier quelles que soient ses connaissances du football. L'exposition est divisée en six zones :

- Locale – endroits, légendes, clubs de football de base, etc.
- Nationale – Ligue irlandaise / Ligue féminine
- Internationale – équipes irlandaises A



- La République d'Irlande à l'EURO – précédentes participations à l'EURO
- Communauté – football pour tous, liens avec les organisations caritatives, œuvres de l'association locale «Fighting Words»
- EURO – historique du Championnat d'Europe

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

www.fotbal.cz

140 ÉCOLES EN MARCHÉ

PAR MARTIN GREGOR



Le projet « École en marche », mis en œuvre par la Fédération tchèque de football (FACR), délègue des entraîneurs d'équipes juniors pour des visites d'écoles et la présentation des dernières tendances en matière d'entraînement physique et de planification des séances.

« Nous entendons travailler avec les écoles et les professeurs d'éducation physique afin d'améliorer le niveau de condition physique des enfants et de leur

inculquer l'amour de l'activité physique et du sport dès leur plus jeune âge, a expliqué Michal Blazej, du département du football de base de la FACR. Ce n'est pas un projet de football spécifique. Il est simplement question d'éducation physique générale selon une formule divertissante et agréable. Les enfants sont constamment engagés dans des activités et ne restent pas à ne rien faire durant de longues périodes. Très expérimentés, nos entraîneurs de football de base viennent à

la rencontre des écoles pour partager avec les enseignants de nouvelles idées, de l'inspiration et des opinions sur les activités sportives des enfants. »

Les réactions des 140 écoles qui ont fait l'objet d'une visite jusqu'ici ont été positives. Non seulement les enseignants sont motivés par les idées de planification des séances, mais les écoles bénéficient également du nouvel équipement qui leur est remis par la FACR.

Le bonheur des enfants et des enseignants de l'école du premier arrondissement de Prague illustre le succès du projet. « Au nom des enfants, nous aimerions remercier la FACR pour les leçons qui ont été dispensées, a déclaré l'un des enseignants. Les entraîneurs ont effectué un formidable travail et cela été motivant et utile pour tous les enseignants. Nous allons certainement utiliser toutes ces idées nouvelles et l'équipement sportif dans le cadre de nos leçons d'éducation physique. »

Les écoles peuvent faire acte de candidature en ligne pour une visite des entraîneurs de la FACR et du matériel pédagogique peut être téléchargé à partir du site Internet prévu à cet effet.

RENCONTRE DES ASSOCIATIONS D'EUROPE DU SUD-EST À BUCAREST

PAR PAUL ZAHARIA



Les 19 et 20 septembre, la Fédération roumaine de football (FRF) a organisé une réunion régionale des associations de football d'Europe du Sud-Est, à Bucarest. Ces associations se rencontrent régulièrement pour planifier des actions conjointes visant à stimuler le développement du football dans la région, le but étant de réduire l'écart entre l'Est et l'Ouest par le biais de nouvelles compétitions (de football junior, de football féminin ou de futsal, par exemple), d'opérations de relations publiques et de sensibilisation aux bienfaits sociaux des investissements dans le sport.

Étaient présents à Bucarest les présidents et secrétaires généraux de 14 associations nationales (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Chypre, Croatie, Grèce, Kosovo, ARY de Macédoine, Monténégro,

Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie et Turquie) ainsi que des invités issus de l'UEFA et de l'Association anglaise de football.

L'ordre du jour incluait notamment l'idée, soumise par la FRF, de créer une compétition annuelle régionale pour équipes nationales masculines de moins de 15 ans. La motion a reçu l'approbation unanime des participants, qui ont confié l'organisation de la première édition à la Turquie.

À l'ordre du jour figurait aussi le modèle de rendement social de l'investissement (SRI) promu dans le cadre du projet GROW de l'UEFA, qui se veut un moyen de mesurer la valeur des investissements publics dans le football pour la communauté et de convaincre les décideurs politiques et locaux d'investir dans les infrastructures de football. Ce modèle vise à garantir l'autonomie du football, mais aussi à servir

d'exemple commercial pour l'engagement des pouvoirs publics dans le football de base.

Invité d'honneur à la réunion, le vice-premier ministre roumain Paul Stănescu a souligné l'importance de l'étude sur le SRI mandatée par l'UEFA : « *Je partage ses conclusions, car j'estime qu'investir dans le football, en plus d'être justifié, contribue directement au développement social et économique. Le résultat économique direct, l'impact social et les économies dans le budget de la santé sont autant d'arguments solides illustrant la nécessité d'investissements publics dans le football et dans le sport en général. Plusieurs projets sont en cours, l'investissement le plus important – plus de 100 millions d'euros – étant alloué aux quatre stades de Bucarest du projet EURO 2020.* »

ALEKSANDR ALAEV ET MARINA FEDOROVA RÉCOMPENSÉS À DUBAÏ

PAR EKATERINA GRISHENKOVA



Du 6 au 10 novembre, l'émirat de Dubaï accueillait la Coupe intercontinentale de football de plage 2018, qui a vu l'équipe nationale de Russie, l'une des plus titrées du tournoi avec le Brésil, monter sur la deuxième marche du podium. À l'issue de la compétition, les réjouissances se sont poursuivies avec la cérémonie des « Beach Soccer Stars » 2018.

Deux représentants russes figuraient parmi les lauréats : le directeur général de l'Union russe de football et président de la Commission du futsal et du football de plage de l'UEFA, Aleksandr Alaev, a été distingué pour sa contribution au développement du football de plage.

« *Je ne vois pas ce prix comme une récompense personnelle, mais destinée à toute la famille du football de plage russe,*

a-t-il commenté. Je me souviens de la première édition de la Coupe du monde de football de plage, en 2005 à Rio de Janeiro. J'étais alors un joueur et je venais au Brésil pour voir ce qu'était réellement le football de plage. Ce fut le coup de foudre. Je brûlais de développer le football de plage en Russie, de créer des compétitions nationales. Et je rêvais de voir l'équipe nationale de Russie disputer la Coupe du monde. Depuis, nous l'avons remportée à deux reprises, ainsi qu'un grand nombre d'autres titres. »

Sa compatriote Marina Fedorova a été désignée Meilleure joueuse mondiale de l'année. Membre de l'équipe nationale féminine russe de football de plage qui a décroché l'or à l'occasion de la Coupe d'Europe féminine de football de plage 2018 à Nazaré (Portugal) grâce à une

victoire 2-0 contre l'Espagne en finale, elle a été sacrée joueuse du tournoi, qui était organisé par Beach Soccer Worldwide. Elle défend aussi les couleurs de la Russie au sein des équipes nationales féminines de football et futsal.



SAINT-MARIN

www.fsgc.sm

TRENTE ANS AU SEIN DE L'UEFA ET DE LA FIFA

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Cela fait trente ans que la Fédération de football de Saint-Marin (FSGC) est affiliée à l'UEFA et à la FIFA. En juin 1988, un télégramme de Zurich envoyé par le secrétaire général de la FIFA de l'époque, Joseph Blatter, officialisait l'adoption par acclamation de la candidature de la FSGC, soumise au 46^e Congrès de la FIFA.

Un long chemin a été parcouru depuis la première rencontre internationale de l'équipe nationale de Saint-Marin – lors de la phase de qualification du Championnat d'Europe 1992 en Suède – grâce au soutien et à l'appui des instances de promotion du football au niveau

international : nouvelles installations, investissements dans le football junior, développement de projets consacrés au football féminin, formation d'entraîneurs, d'arbitres, de dirigeants et de personnel qualifié au sein de l'une des plus petites entités footballistiques au monde. Et bien plus encore.

Le tout avec la volonté constante de continuer à croître et à contribuer au développement et au succès de ce sport dans les 61 km² de la République de Saint-Marin et en dehors, avec l'organisation d'événements de grande portée qui lanceront les trente prochaines années de la FSGC au niveau international. La phase finale du Championnat

d'Europe des moins de 21 ans verra ainsi l'inclusion du Stade de Saint-Marin dans le projet partagé avec la Fédération italienne de football, aux côtés des stades de Cesena, Bologne, Reggio Emilia, Udine et Trieste. Sans oublier le tour préliminaire de la phase de qualification du Championnat d'Europe de futsal des moins de 19 ans. Deux nouveautés en une pour Saint-Marin, qui a lancé la première équipe nationale junior de futsal précisément cette année et qui accueillera pour la première fois un événement international officiel de futsal, à savoir le minitournoi du groupe B, avec la Suède, le Kosovo et Chypre.

SERBIE

www.fss.rs

UN AUTOMNE EN OR POUR L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR MIRKO VRBICA



Si l'équipe nationale serbe est parvenue à obtenir sa promotion en Ligue B de la Ligue des nations, toutes les autres équipes nationales serbes peuvent aussi être satisfaites de leurs succès cet automne.

Les supporters de football serbes ont été ravis par leur équipe nationale des M21, dirigée par l'entraîneur Goran Djorovic. À deux tours de la fin de la phase qualificative, l'équipe a assuré sa place dans le tour final du Championnat d'Europe M21 qui se jouera en Italie et à Saint-Marin du 16 au 30 juin. L'équipe des M19 a également obtenu le succès, sous la férule de l'entraîneur Mila Kuljic, en se qualifiant pour le tour Élite de son championnat d'Europe.

Les filles se sont également mises en évidence : les équipes des M19 et M17 se sont toutes deux qualifiées pour le tour Élite de leur compétition.

Dans l'ensemble, ce fut donc un bel automne pour les équipes nationales.



SLOVAQUIE

www.futbalsfz.sk

NOUVEL ENTRAÎNEUR POUR L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR PETER SURIN



Après plus de cinq ans de dévouement au football slovaque, l'entraîneur de l'équipe nationale, Jan Kozak, a démissionné en octobre et a été remplacé par Pavel Hapal. Le bilan de Kozak est positif : 54 matches, 29 victoires, 10 matches nuls, 15 défaites et une qualification pour les huitièmes de finale de l'EURO 2016. Il est l'entraîneur de l'équipe nationale ayant été le plus longtemps en fonction depuis l'indépendance du pays et il a introduit 32 néophytes en équipe nationale.

« J'aimerais le remercier pour le dur labeur accompli pour le bien du football de notre pays. Il a mis sur pied une équipe qui a fait la fierté des supporters slovaques, et ce non seulement en raison des résultats obtenus », a déclaré le président de la Fédération slovaque de football (SFZ), Jan Kovacik, au lendemain du match de la Ligue des nations contre la République tchèque.

Même si la Slovaquie a perdu le match 1-2, Jan Kozak ne s'en est pas allé en raison d'une série de revers, mais à cause du manque de discipline des joueurs.

« J'ai senti que j'avais trois options, a confié Kozak lors de la conférence de presse. J'aurais pu tout simplement fermer les yeux, mais ce n'est pas du tout mon genre. Deuxièmement, j'aurais pu exclure de l'équipe les sept joueurs concernés. Et ma troisième option était de quitter moi-même l'équipe nationale. »

La SFZ a rapidement demandé à l'ancien entraîneur assistant Stefan Tarkovic de devenir entraîneur ad interim pour le match suivant, une rencontre amicale contre la Suède. Trois jours plus tard, le Comité exécutif de la SFZ a nommé Pavel Hapal, qui est ainsi devenu le onzième entraîneur de l'équipe nationale.

Les entraîneurs précédemment étaient Jozef Venglos, Jozef Jankech, Dusan Galis, Jozef Adamec, Ladislav Jurkemik, Jan Kocian, Vladimír Weiss, Stanislav Griga-Michal Hipp, et Jan Kozak, sans oublier les quatre entraîneurs ad interim : Dusan Radolsky, Anton Dragun, Michal Hipp, et Stefan Tarkovic.

« C'est un immense honneur pour moi », a déclaré Hapal, qui est âgé de 49 ans.



Né dans ce qui est aujourd'hui la République tchèque, il est le premier étranger à occuper le poste d'entraîneur en chef. Comme joueur, il porta les couleurs de Sigma Olomouc, Dukla Prague, Bayer Leverkusen, Tenerife, Sparta Prague, Ceske Budejovice et Tatra Tatranska Lomnica. Il fut également entraîneur des clubs d'Opava, Zlin, Banik Ostrava, Nitra, Mlada Boleslav, Zilina, Zaglebie Lubin, Senica, de l'équipe slovaque des M21 et de Sparta Prague.

Hapal a changé le personnel d'encadrement de l'équipe et a nommé Oto Brunegraf comme assistant. Les deux hommes travaillent ensemble depuis onze ans. « Le travail que nous avons effectué ensemble avec l'équipe de Slovaquie des moins de 21 ans a été couronné de succès. J'espère maintenant en faire de même avec l'équipe nationale A », a ajouté Hapal.

SUÈDE

www.svenskfotboll.se

SOIRÉE DE GALA POUR CLÔRE LA SAISON

PAR ANDREAS NILSSON



Victor Nilsson Lindelöf (FC Manchester United) et Nilla Fischer (VfL Wolfsburg) ont été nommés Joueurs suédois de l'année lors de la 4^e soirée annuelle de gala qui clôt la saison du football suédois.

Tous deux ont joué des rôles clés dans les succès des équipes nationales de Suède en 2018. Les hommes sont parvenus en quarts de finale de la Coupe du monde et les femmes se sont qualifiées pour la Coupe du monde féminine en France l'été prochain.

La soirée de gala a aussi honoré les efforts des clubs vainqueurs durant la saison écoulée : le champion chez les



Victor Nilsson Lindelöf et Nilla Fischer.

hommes, AIK, le champion chez les femmes, IF Pitea, le vainqueur de la coupe féminine, FC Rosengård, et le vainqueur de la coupe masculine, IF Djurgårdens.

Zlatan Ibrahimovic a fait son apparition pour recevoir son 13^e trophée d'Attaquant de l'année et pour représenter sa propre fondation, en remettant la bourse numéro 10 à Grunden Bois, un club basé à Göteborg connu pour réussir l'intégration dans la communauté du football des joueurs souffrant de déficience mentale.

La soirée de gala à la Globe Arena a été suivie par 1360 invités et transmise en direct sur TV4 avec une audience de 700 000 téléspectateurs.

RENOUER AVEC UNE ÉPOQUE GLORIEUSE

PAR PIERRE BENOIT



Avec les titres de champion d'Europe M17 en 2002, de champion du monde M17 en 2009 et de vice-champion d'Europe M21 en 2011, la Suisse a déjà été en mesure de fêter de beaux succès au niveau de la relève, le plus prestigieux étant évidemment l'obtention du titre de champion du monde M17 en 2009 au Nigéria, avec Dany Ryser comme entraîneur.

Aujourd'hui, il semble que l'on puisse à nouveau renouer avec ces succès. En 2019, la Suisse sera représentée dans les tours Élite aussi bien avec les équipes M17 que les équipes M19 masculines et féminines. Laurent Prince, directeur sportif de l'Association suisse de football (ASF), considère que c'est «un immense succès, bien qu'à ce stade de la relève extrêmement important, le talent soit toujours au premier plan.»

Laurent Prince est heureux de ce bilan intermédiaire. «C'est un très grand succès pour l'ASF en tant qu'association centrale, mais également pour Heinz Moser, entraîneur des sélections juniors, et son équipe. Ce bilan annuel est réjouissant.

Au printemps, l'équipe masculine des M17 et l'équipe féminine des M19 avaient déjà livré de bonnes prestations dans leurs championnats d'Europe respectifs. Le développement montre que nos concepts tels Footeco et les centres de performance sont bien adaptés, que la collaboration avec les clubs fonctionne et que de nombreux rouages importants interagissent et nous permettent de fixer des objectifs élevés. Néanmoins, nous restons fortement sollicités à tous les niveaux. Nous vérifions régulièrement si nous sommes sur la bonne voie, par exemple avec la planification des carrières, d'une manière générale avec les conditions cadres que nous créons et que nous mettons à disposition de manière à garantir un soutien de premier plan à nos footballeuses et footballeurs les plus talentueux.»

Mais la Suisse doit aussi vivre avec le fait que d'autres pays, qui peuvent faire leur choix sur la base d'un nombre plus élevé de joueuses et de joueurs licenciés, ont des possibilités supérieures à celles qui sont les siennes. C'est une des raisons pour lesquelles, en Suisse, le talent occupe

toujours le premier rang. Voilà pourquoi d'innombrables joueurs suisses qui, au début, se trouvaient dans les équipes susmentionnées, comme Reto Ziegler, Tranquillo Barnetta, Philippe Senderos, Yann Sommer, Fabian Frei, Haris Seferovic, Mario Gavranovic ou Granit Xhaka, pour n'en citer que quelques-uns, sont parvenus à faire le saut dans de grands clubs européens. Maintenant aussi, les jeunes frappent à la porte de l'équipe nationale A. Laurent Prince confesse: «Nous avons huit joueurs nés en 1995, 1996 ou 1997, qui évoluent déjà à ce niveau. Manuel Akanji (1995), Kevin Mbabu (1995), Edimilson Fernandes (1996), Nico Elvedi (1996), Denis Zakaria (1996), Albion Ajeti (1997), Breel Embolo (1997) et Djibril Sow (1997) sont de magnifiques exemples de notre travail dans le domaine de la relève. C'est pourquoi, pour la Suisse, pouvoir alimenter l'équipe nationale A en joueurs prometteurs grâce à un bon travail au niveau de la relève est encore plus important qu'un classement aux premiers rangs d'un championnat d'Europe ou d'un championnat du monde.»

LES FOOTBALLEURS AMPUTÉS REMPORTENT L'ARGENT À LEUR COUPE DU MONDE

PAR EGE ERSÖZ



Après avoir enlevé le titre de champion d'Europe en 2017, l'équipe nationale turque des footballeurs amputés a été coiffée au poteau par l'Angola lors de la Coupe du monde au Mexique.

À la fin du temps réglementaire de la finale, la Turquie et l'Angola faisaient match nul, aucun but n'ayant été marqué. Les deux équipes ne réussirent pas non plus à trouver la faille lors des prolongations et le vainqueur fut désigné au terme de l'épreuve des tirs au but (5-4 pour l'Angola).

La Turquie a commencé le tournoi par une victoire 4-1 contre le Kenya. Après un

succès par forfait sur le Liberia qui s'est retiré, la Turquie a terminé la phase de groupes en s'imposant 5-1 contre les États-Unis.

L'équipe turque a poursuivi sa série victorieuse durant la phase à élimination directe en battant la République d'Irlande 4-0 en huitièmes de finale, enchaînant avec une victoire 5-1 sur la Russie en quarts de finale. Un succès contre l'équipe hôte, le Mexique, a propulsé la Turquie en finale.

L'équipe a été fêtée à son retour au pays dans le cadre d'une cérémonie et d'un dîner au siège de la Fédération turque de football.



VERSEMENTS DE SOLIDARITÉ POUR 2018/19 PARTAGÉS ENTRE 178 CLUBS

L'UEFA a effectué ses versements de solidarité pour la saison 2018/19 conformément au système de distribution des recettes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa qui s'applique pour le cycle de compétitions 2018-21.

Dans le nouveau système de distribution, le montant total affecté aux clubs participant à la phase de qualification de la Ligue des champions ou de la Ligue Europa s'élève à 3 % des recettes totales brutes, plus un montant supplémentaire de 10 millions provenant de la quote-part des clubs de la Ligue des champions. Sur la base des recettes totales estimées de 3,25 milliards d'euros, les versements de solidarité sont distribués aux clubs comme suit :

Ligue des champions

Chaque champion national qui ne se qualifie pas pour la phase de matches de groupes de la Ligue des champions ou de la Ligue Europa reçoit 260 000 euros, en plus des montants dus pour sa participation à chaque tour de qualification. Les clubs qui participent aux tours de qualification et qui ne se qualifient pas pour les matches de barrage de la Ligue des champions reçoivent les montants suivants pour chaque tour disputé :

- Tour préliminaire : 230 000 euros
- Premier tour de qualification : 280 000 euros
- Deuxième tour de qualification : 380 000 euros
- Troisième tour de qualification : 480 000 euros (uniquement pour les clubs éliminés provenant de la voie des champions, car les clubs éliminés provenant de la voie de

la ligue se qualifient directement pour la phase de groupes de la Ligue Europa et bénéficient par conséquent de son système de distribution)

Aucun versement de solidarité n'est effectué pour les matches de barrage, car les clubs concernés bénéficient du système de distribution de la phase centralisée de la Ligue des champions/la Ligue Europa.

Ligue Europa

Tous les clubs qui participent aux tours de qualification reçoivent les montants suivants pour chaque tour disputé :

- Tour préliminaire : 220 000 euros
- Premier tour de qualification : 240 000 euros
- Deuxième tour de qualification : 260 000 euros

- Troisième tour de qualification : 280 000 euros
- Matches de barrage : 300 000 euros (seulement les clubs éliminés)

Aucun versement de solidarité n'est effectué aux clubs qui remportent les matches de barrage. Toutefois, ces clubs conservent les versements éventuels reçus pour leur participation au tour préliminaire ainsi qu'aux premier, deuxième et troisième tours de qualification.

Économies

Les éventuelles économies de la phase de qualification suite aux résultats des qualifications seront redistribuées aux équipes participantes proportionnellement aux montants de solidarité déjà perçus.



Getty Images

Tous les montants sont en euros

Association	Clubs	Ligue des champions	Ligue Europa	Total
ALBANIE	FK Kukësi	660 000	280 000	940 000
	FK Partizani		240 000	240 000
	KS Luftëtari		240 000	240 000
	KF Laçi		500 000	500 000
Total association				1 920 000
ALLEMAGNE	RB Leipzig		540 000	540 000
Total association				540 000
ANDORRE	FC Santa Coloma	490 000	260 000	750 000
	UE Engordany		460 000	460 000
	UE Sant Julià		220 000	220 000
Total association				1 430 000

Association	Clubs	Ligue des champions	Ligue Europa	Total
ANGLETERRE	Burnley FC		840 000	840 000
Total association				840 000
ARMÉNIE	Alashkert FC	540 000	540 000	1 080 000
	FC Banants		240 000	240 000
	FC Pyunik		780 000	780 000
	FC Gandzasar-Kapan		240 000	240 000
Total association				2 340 000
AUTRICHE	SK Sturm Graz	380 000	280 000	660 000
	FC Admira		260 000	260 000
	LASK		540 000	540 000
	SK Rapid Vienne		280 000	280 000
Total association				1 740 000
AZERBAÏDJAN	Qarabag FK	1 140 000		1 140 000
	Kesla FK		240 000	240 000
	Neftçi PFK		240 000	240 000
	Gabala SC		240 000	240 000
Total association				1 860 000
BÉLARUS	FC Shakhtyor Soligorsk		500 000	500 000
	FC Dinamo Minsk		780 000	780 000
	FC Dynamo Brest		540 000	540 000
Total association				1 820 000
BELGIQUE	KRC Genk		540 000	540 000
	KAA Gent		580 000	580 000
Total association				1 120 000
BOSNIE-HERZÉGOVINE	HSK Zrinjski	540 000	540 000	1 080 000
	NK Siroki Brijeg		240 000	240 000
	FK Sarajevo		500 000	500 000
	FK Zeljeznicar		500 000	500 000
Total association				2 320 000
BULGARIE	PFC Ludogorets 1945	660 000	280 000	940 000
	PFC CSKA-Sofia		780 000	780 000
	PFC Slavia Sofia		500 000	500 000
	PFC Levski Sofia		240 000	240 000
Total association				2 460 000
CHYPRE	APOEL FC	540 000	840 000	1 380 000
	Apollon Limassol FC		780 000	780 000
	Anorthosis Famagusta FC		240 000	240 000
	AEK Larnaca FC		540 000	540 000
Total association				2 940 000
CROATIE	NK Osijek		500 000	500 000
	HNK Hajduk Split		540 000	540 000
	HNK Rijeka		280 000	280 000
Total association				1 320 000
DANEMARK	FC Midtjylland	640 000	580 000	1 220 000
	FC Copenhagen		780 000	780 000
	FC Nordsjaelland		780 000	780 000
	Brøndby IF		580 000	580 000
Total association				3 360 000
ÉCOSSE	Celtic FC	1 140 000		1 140 000
	Hibernian FC		780 000	780 000
	Rangers FC		780 000	780 000
	Aberdeen FC		260 000	260 000
Total association				2 960 000
ESPAGNE	FC Séville		540 000	540 000
Total association				540 000
ESTONIE	FC Flora Tallinn	540 000	260 000	800 000
	FC Levadia Tallinn		240 000	240 000
	Nomme Kalju FC		240 000	240 000
	JK Narva Trans		240 000	240 000
Total association				1 520 000
FINLANDE	HJK Helsinki	920 000	280 000	1 200 000
	KuPS Kuopio		240 000	240 000
	FC Lahti		240 000	240 000
	FC Ilves Tampere		240 000	240 000
Total association				1 920 000
FRANCE	FC Girondins de Bordeaux		540 000	540 000
Total association				540 000
GÉORGIE	FC Torpedo Kutaisi	540 000	840 000	1 380 000
	FC Dinamo Tbilisi		240 000	240 000
	FC Chikhura Sachkhere		500 000	500 000
	FC Samtredia		240 000	240 000
Total association				2 360 000

Association	Clubs	Ligue des champions	Ligue Europa	Total
GIBRALTAR	Lincoln Red Imps FC	490 000	260 000	750 000
	Europa FC		220 000	220 000
	St Joseph's FC		220 000	220 000
Total association				1 190 000
GRÈCE	Asteras Tripolis FC		260 000	260 000
	Atromitos FC		260 000	260 000
	Olympiacos FC		280 000	280 000
Total association				800 000
HONGRIE	Ujpest FC		500 000	500 000
	Ferencvárosi TC		240 000	240 000
	Budapest Honvéd FC		500 000	500 000
Total association				1 240 000
ÎLES FÉROÉ	Vikingur	540 000	260 000	800 000
	KÍ Klaksvík		460 000	460 000
	B36 Torshavn		720 000	720 000
	NSÍ Runavík		240 000	240 000
Total association				2 220 000
IRLANDE DU NORD	Crusaders FC	540 000	260 000	800 000
	Coleraine FC		240 000	240 000
	Cliftonville FC		240 000	240 000
	Glenavon FC		240 000	240 000
Total association				1 520 000
ISLANDE	Valur Reykjavík	540 000	540 000	1 080 000
	FH Hafnarfjörður		500 000	500 000
	ÍBV Vestmannaeyjar		240 000	240 000
	Stjarnan		500 000	500 000
Total association				2 320 000
ISRAËL	Hapoel Beer-Sheva FC	920 000	280 000	1 200 000
	Beitar Jerusalem FC		240 000	240 000
	Maccabi Tel-Aviv FC		1 080 000	1 080 000
	Hapoel Haifa FC		540 000	540 000
Total association				3 060 000
ITALIE	Atalanta BC		840 000	840 000
Total association				840 000
KAZAKHSTAN	FC Astana	1 140 000		1 140 000
	FC Irtysh Pavlodar		240 000	240 000
	FC Tobol Kostanay		500 000	500 000
	FC Kairat Almaty		780 000	780 000
Total association				2 660 000
KOSOVO	KF Drita	770 000	260 000	1 030 000
	FC Prishtina		460 000	460 000
Total association				1 490 000
LETTONIE	FK Spartaks Jūrmala	540 000	540 000	1 080 000
	FK Ventspils		500 000	500 000
	Riga FC		240 000	240 000
	FK Liepāja		240 000	240 000
Total association				2 060 000
LIECHTENSTEIN	FC Vaduz		500 000	500 000
Total association				500 000
LITUANIE	FK Suduva	920 000	580 000	1 500 000
	FK Trakai		720 000	720 000
	FC Stumbras		240 000	240 000
	FK Žalgiris Vilnius		780 000	780 000
Total association				3 240 000
LUXEMBOURG	F91 Dudelange	280 000	540 000	820 000
	FC Progrès Niederkorn		780 000	780 000
	CS Fola Esch		500 000	500 000
	Racing FC Union Lëtzebuerg		240 000	240 000
Total association				2 340 000
ARY DE MACÉDOINE	KF Shkëndija	1 400 000	300 000	1 700 000
	FK Vardar		240 000	240 000
	FK Rabotnicki		240 000	240 000
	FC Shkupi		240 000	240 000
Total association				2 420 000
MALTE	Valletta FC	540 000	260 000	800 000
	Birkirkara FC		220 000	220 000
	Gzira United FC		460 000	460 000
	Balzan FC		500 000	500 000
Total association				1 980 000
MOLDAVIE	FC Sheriff Tiraspol	920 000	580 000	1 500 000
	FC Petrocub-Hincesti		240 000	240 000
	FC Zaria Balti		240 000	240 000
	FC Milsami Orhei		240 000	240 000
Total association				2 220 000

Association	Clubs	Ligue des champions	Ligue Europa	Total
MONTÉNÉGRO	FK Sutjeska	540 000	260 000	800 000
	FK Rudar Pljevlja		240 000	240 000
	FK Buducnost Podgorica		240 000	240 000
	OFK Titograd		240 000	240 000
Total association				1 520 000
NORVÈGE	Rosenborg BK	660 000	280 000	940 000
	Sarpsborg 08 FF		780 000	780 000
	Molde FK		1 080 000	1 080 000
	Lillestrom SK		260 000	260 000
Total association				3 060 000
PAYS-BAS	AZ Alkmaar		260 000	260 000
	Vitesse		540 000	540 000
	Feyenoord		280 000	280 000
Total association				1 080 000
PAYS DE GALLES	The New Saints FC	540 000	540 000	1 080 000
	Cefn Druids AFC		220 000	220 000
	Bala Town FC		220 000	220 000
	Connah's Quay Nomads FC		240 000	240 000
Total association				1 760 000
POLOGNE	Legia Varsovie	920 000	280 000	1 200 000
	Gornik Zabrze		500 000	500 000
	KKS Lech Poznan		780 000	780 000
	Jagiellonia Bialystok		540 000	540 000
Total association				3 020 000
PORTUGAL	Rio Ave FC		260 000	260 000
	SC Braga		280 000	280 000
Total association				540 000
RÉPUBLIQUE D'IRLANDE	Cork City FC	540 000	280 000	820 000
	Dundalk FC		500 000	500 000
	Shamrock Rovers FC		240 000	240 000
	Derry City FC		240 000	240 000
Total association				1 800 000
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	AC Sparta Prague		260 000	260 000
	SK Sigma Olomouc		580 000	580 000
Total association				840 000
ROUMANIE	CFR 1907 Cluj	640 000	580 000	1 220 000
	FC Viitorul		500 000	500 000
	Fotbal Club FCSB		840 000	840 000
	U Craiova 1948 Club Sportiv		280 000	280 000
Total association				2 840 000
RUSSIE	FC Ufa		840 000	840 000
	Football Club Zenith		280 000	280 000
Total association				1 120 000
SAINT-MARIN	SP La Fiorita	490 000	260 000	750 000
	S.S. Folgore		220 000	220 000
	SP Tre Fiori		460 000	460 000
Total association				1 430 000
SERBIE	FK Partizan		1 080 000	1 080 000
	FK Spartak Subotica		780 000	780 000
	FK Radnicki Nis		500 000	500 000
Total association				2 360 000
SLOVAQUIE	FC Spartak Trnava	1 140 000		1 140 000
	FC DAC 1904 Dunajska Streda		500 000	500 000
	AS Trencin		1 080 000	1 080 000
	SK Slovan Bratislava		780 000	780 000
Total association				3 500 000
SLOVÉNIE	NK Olimpija Ljubljana	540 000	840 000	1 380 000
	NK Domzale		500 000	500 000
	NK Rudar Velenje		500 000	500 000
	NK Maribor		780 000	780 000
Total association				3 160 000
SUÈDE	Malmö FF	1 140 000		1 140 000
	AIK		500 000	500 000
	BK Häcken		500 000	500 000
	Djurgardens IF		260 000	260 000
Total association				2 400 000
SUISSE	FC Bâle	380 000	580 000	960 000
	FC St-Gall		260 000	260 000
	FC Lucerne		280 000	280 000
Total association				1 500 000
TURQUIE	Besiktas JK		540 000	540 000
	Istanbul Basaksehir		280 000	280 000
Total association				820 000
UKRAINE	FC Mariupol		540 000	540 000
	FC Zorya Luhansk		580 000	580 000
Total association				1 120 000
Total				101 820 000

ANNIVERSAIRES EN JANVIER

1 MARDI Dariusz Mioduski (Pologne) Davor Suker (Croatie)	2 MERCREDI David Mujiri (Géorgie)	3 JEUDI Gerhard Sager (Suède) George Pirtskhalava (Géorgie) Andreas Demetriou (Chypre)	4 VENDREDI Alexis Spirin (Russie) José Fontelas Gomes (Portugal)	5 SAMEDI David George Collins (Pays de Galles) Mette Christiansen (Norvège) Peter Oskam (Pays-Bas)	6 DIMANCHE Michael Zoratti (Autriche) Siarhei Safaryan (Biélorus) Rudolf Marxer (Liechtenstein) Sergii Lysenchuk (Ukraine)	7 LUNDI Andrejs Šipailo (Lettonie)
10 JEUDI Herbert Hübner (Autriche) Emil Bozhinovski (ARY Macédoine) Zsolt Széld (Hongrie)	11 VENDREDI Hans-Dieter Drewitz (Allemagne) 70 ans Olivier Brochart (France)	12 SAMEDI Juan N. García-Nieto Portabella (Espagne)	13 DIMANCHE Drago Kos (Slovénie) Sofoklis Pilavios (Grèce) Lilach Asulin (Israël) Austra Kance (Lituanie) Siarhei Ilyich (Biélorus) Niccolo Donna (Italie)	14 LUNDI Marc Keller (France) Igor Satkii (Moldavie) Nodar Akhalkatsi (Géorgie) Radu Traian Visan (Roumanie)	15 MARDI Alessandro Lulli (Italie) Phivos Vakis (Chypre) Atanas Furnadzhiev (Bulgarie) Mitja Lainscak (Slovénie)	16 MERCREDI Kleomenis Bontiotis (Grèce) 60 ans Milan Karadzic (Serbie) Kenneth Reeh (Danemark) 50 ans Petra Stanonik Bosnjak (France)
19 SAMEDI Bujar Kasmi (Albanie) Ansgar Schwenken (Allemagne) Artur Azaryan (Arménie)	20 DIMANCHE Lars-Ake Lagrell (Suède) Pedro Angel Galan Nieto (Espagne) Ilir Shulku (Albanie) 50 ans Maciej Sawicki (Pologne) 40 ans Bjorn Vassallo (Malte)	21 LUNDI Maria Teresa Andreu Grau (Espagne) Vladimir Iveta (Croatie)	22 MARDI Are Habicht (Estonie) 60 ans Alan Freeland (Écosse) Lassin Isaksen (Îles Féroé) Krzysztof Malinowski (Pologne) Anja Kunick (Allemagne) Peter Jehle (Liechtenstein)	23 MERCREDI Teuvo Holopainen (Finlande) Harry M. Been (Pays-Bas) 70 ans	24 JEUDI Pat Quigley (Rép. d'Irlande) Patrick Wattebled (France) Ofer Eini (Israël) 60 ans Anneli Gustafsson (Suède) Nikolai Ivanov (Russie) Edi Sunjic (Croatie) Minke Booij (Pays-Bas)	25 VENDREDI Gevorg Hovhannissyan (Arménie) Pascal Fritz (France)
28 LUNDI David Attard (Malte)	29 MARDI	30 MERCREDI Gilles Leclair (France)	31 JEUDI Stefan Majewski (Pologne) Brian Lawlor (Pays de Galles) Alexandros Spyropoulos (Grèce) Vadims Direktorenko (Lettonie)			

ANNIVERSAIRES EN FÉVRIER

1 VENDREDI Volker Roth (Allemagne) Hüseyin Coskun (Turquie) Karen Espelund (Norvège) Kyros Vassaras (Grèce)	2 SAMEDI Trygve Borno (Norvège) Barbara Moschini (Italie) Urs Reinhard (Suisse)	3 DIMANCHE Steen Dahrup (Danemark) Mark Blackburne (Angleterre) Mika Paatelainen (Finlande) Renata Tomasova (Slovaquie) Sergii Vladyko (Ukraine) Jelena Oblakovic-Babic (Serbie) 40 ans	4 LUNDI Oleh Protasov (Ukraine)	5 MARDI Vaclav Kroncl (Rép. tchèque) Peter Rudbaek (Danemark) Christopher Rawlings (Angleterre) 50 ans Igor Gryshchenko (Ukraine)	6 MERCREDI Lars-Christer Olsson (Suède) Gabriel Weiss (Slovaquie) Josep Maria Bartomeu (Espagne) Leonid Kaloshin (Russie)	7 JEUDI Dusko Grabovac (Croatie) Michael Gerlinger (Allemagne)
10 DIMANCHE Götz Bender (Allemagne)	11 LUNDI William McDougall (Écosse) Annelie Larsson (Suède) Fritz Stuchlik (Autriche) Madeline Ekvall (Suède)	12 MARDI Borislav Mihaylov (Bulgarie) David McDowell Zor (Slovénie) Panagiotis Chatzialexiou (Allemagne)	13 MERCREDI Oleksandr Bandurko (Ukraine) Christian Mutschler (Suisse) Roman Babaev (Russie)	14 JEUDI Marinus den Engelsman (Pays-Bas) Manuel Lopez Fernandez (Espagne) Thomas Weyhing (Allemagne) Livio Bazzoli (Italie) Juan Carlos Miralles (Andorre) Joeri Van De Velde (Belgique)	15 VENDREDI Susanne Erlandsson (Suède) Leif Sundell (Suède) Sonia Testaguzza (Suisse) Svitlana Shkil (Ukraine) Orkhan Huseynzade (Azerbaïdjan) Milenko Acimovic (Slovénie)	16 SAMEDI Jan Pauly (République tchèque) Roman Sowinski (Pologne)
19 MARDI Janis Mezeckis (Lettonie) Louis Peila (Suisse)	20 MERCREDI Lars Arnesson (Suède) Eggert Magnusson (Islande) Edward Potok (Pologne) Ion Geolgau (Roumanie)	21 JEUDI Ralph Zloczower (Suisse) Fernando Gomes (Portugal) Jarmo Matikainen (Finlande) Eugène Westerink (Pays-Bas)	22 VENDREDI Damien Garitte (Belgique) Asim Khudiyev (Azerbaïdjan) Vladimir Sajin (Slovénie) 60 ans Ana Caetano (Portugal) Burim Sejdiu (ARY Macédoine)	23 SAMEDI Rick Parry (Angleterre)	24 DIMANCHE Peter Jones (Angleterre) Oleg Harlamov (Estonie) Xavier Palacin (Angleterre)	25 LUNDI
28 JEUDI John Beattie (Angleterre) Panagiotis Papachristos (Grèce) Markus Stenger (Allemagne)						

PROCHAINES MANIFESTATIONS

8 MARDI

Nelly Viennot (France)
Alf Hansen (Norvège)
Jan Vork (Danemark)
Bernhard Neuhold (Autriche)

9 MERCREDI

Monika Staab (Suisse) **60 ans**
Velid Imamovic (Bosnie-Herzégovine)
Antonin Plachy (République tchèque)
Duygu Yasar (Turquie)

17 JEUDI

Sune Hellströmer (Suède)
Jan W. Wegereef (Pays-Bas)
Aristeidis Stavropoulos (Grèce)
Blazenka Logarusic (Croatie) **50 ans**

18 VENDREDI

Tibor Nyilasi (Hongrie)
Mark Boetekees (Pays-Bas)

26 SAMEDI

Metin Kazancioglu (Turquie)
Miroslaw Ryszka (Pologne)
Florence Hardouin (France)
Massimo Nanni (Saint-Martin)
Cyril Zimmermann (Suisse)
Sasa Zagorc (Slovénie)

27 DIMANCHE

Krister Malmsten (Suède)
Thomas Cayol (France)

JANVIER

Compétition

29.1-3.2.2019

Qualifications européennes pour la Coupe du monde de futsal : tour préliminaire

FÉVRIER

Séances

6.2.2019 à Rome

Comité exécutif

7.2.2019 à Rome

43^e Congrès ordinaire

22.2.2019 à Nyon

Tirage au sort des 8^{es} de finale de la Ligue Europa

Tirage au sort des 8^{es}, ¼ et ½ finales de la Youth League

Tirage au sort de la phase de groupes du Championnat d'Europe féminin 2019-21

Compétitions

12-13 + 19-20.2.2019

Ligue des champions : 8^{es} de finale (matches aller)

14.2.2019

Ligue Europa : 16^{es} de finale (matches aller)

19-20.2.2019

Youth League : matches de barrage

21.2.2019

Ligue Europa : 16^{es} de finale (matches retour)

21-26.2.2019

Championnat d'Europe de futsal M19 : tour préliminaire

8 VENDREDI

Johan van Kouterik (Pays-Bas)
Michael Appleby (Angleterre)

9 SAMEDI

Fino Fini (Italie)
Andreu Camps I Povill (Espagne)
Danilo Filacchione (Italie)

17 DIMANCHE

Terje Svendsen (Norvège)
Antonio Dario (Italie)
Robert Barczy (Hongrie)
Gudrun Inga Sivertsen (Islande)

18 LUNDI

Patrick Kelly (Rép. d'Irlande) **70 ans**
Juan Luis Larrea Sarobe (Espagne)
Vasily Melnychuk (Ukraine)
Jordi Pascual (Andorre)
Petro Ivanov (Ukraine)

26 MARDI

Josep Garcia (Andorre)
Per Eliasson (Suède)
Ghenadie Scurtul (Moldavie)

27 MERCREDI

Egidius Braun (Allemagne)
Enrique Cerezo Torres (Espagne)
Allan Lind Hansen (Danemark) **70 ans**
Peter Lundström (Finlande)



EQUAL
GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM